

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.—
Six mois . . . . . » 5.—
Trois mois . . . . . » 2.50
Pour l'étranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne.
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 50 C.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with 4 main sections: ABONNEMENTS ET ANNONCES, GARE DE LA CHAUX-DE-FONDS (Arrivées and Départs), ADMINISTRATION, and BUREAUX DE RÉDACTION. Includes dates for 1st October 1894 and various station names like Locle, Mortean, Besançon, etc.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton La Lecture des familles.

MERCREDI 12 DÉCEMBRE 1894

La Chaux-de-Fonds

- Club Jurassien. — Assemblée générale, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au Collège industriel.
Alliance évangélique. — Réunion publique mensuelle, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, à l'Oratoire.
Chœur classique mixte. — Répétition, mercredi 12, à 8 h. du soir, à la salle de chant.
Cécilienne. — Répétition de chant, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Société fédérale de gymnastique du Grutli. — Exercices, mercredi, à 8 1/2 h. du soir, à la Halle du Collège primaire.
Société fédérale de gymnastique L'Abeille. — Exercices, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, à la grande Halle.
Intimité. — Assemblée générale, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au local. — Amendable.
Club du Rameau. — Séance, mercredi 12, à 9 h. du soir, au local.
English conversing Club. — On Wednesday evening at 8 1/2 o'clock, general meeting, at the Café du Premier-Mars.
Club des Dérames-tot. — Réunion, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Concordia. — Gesangstunde, Mittwoch den 12., Abends 8 1/2 Uhr, Café de la Croix-Blanche.
Chœur mixte catholique national. — Répétition générale, mercredi 12, à 8 h. du soir, au local.
Société fédérale des sous-officiers. — Escrime, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club du Cent. — Réunion, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Musique militaire « Les Armes-Réunies ». — Répétition générale, mercredi 12, à 8 1/2 h. du soir, au Casino.
Fanfare du Grutli. — Répétition générale, mercredi 12, à 8 1/4 h. du soir, Café Bâlois (1<sup>er</sup> Mars).
Club du Potêt. — Réunion quotidienne, à 9 1/2 h. du soir, au Café de la Blague.
Grande Brasserie de la Métropole. — Concert tous les soirs, dès 8 heures.
Brasserie Robert. — Grand concert donné par la troupe Ghezzi, tous les soirs, dès 8 heures.
Théâtre. — Direction : Alph. Scheler. — Jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir : Faust, opéra en 5 actes.
Helvetia. — Répétition générale, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, au Cercle.
Club du Seul. — Réunion, jeudi, à 8 1/2 h. du soir, à la Grotte.
Cazin-Club. — Réunion, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, Brasserie Krummenacher.
Société fédérale des sous-officiers. — Leçon, jeudi, à 8 1/2 h. du soir, au local.
Club des Grabons. — Réunion, jeudi 13, dès 8 h. du soir, au local.
Club de la Pivo. — Séance, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, au Cercle.
Union Chorale. — Répétition, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, Brasserie du Cardinal.
Société de jeunes gens L'Amitié. — Assemblée, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, au local (Chapelle 5).
Société de gymnastique d'hommes. — Exercices, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, à la grande Halle.
Cours de cartonnage. — Cours, jeudi 13, à 7 1/2 h. du soir, au Collège de la Promenade.
Union chrétienne de jeunes gens (Beau-Site). — Jeudi 13, à 8 1/4 h. du soir : Causerie de M. le pasteur Paul Boorel : « Tribulations d'un jeune ouvrier ».
Société suisse des commerçants (Section Chaux-de-Fonds). — Assemblée générale, jeudi 13, à 8 1/2 h. du soir, au local. — Par devoir.

La loi militaire

Le débat sur le projet de réorganisation militaire, écrit au Journal de Genève son correspondant de Berne, s'est prolongé au-delà de ce qu'on pensait. Mais il a manqué d'entrain et d'ampleur. Quoi d'étonnant dans les circonstances présentes ? Le Conseil national s'est trouvé en présence d'un projet qui, en somme, ne satisfaisait personne. Tout le monde a compris que ce qui aurait pu arriver de pire pour notre militaire, c'était qu'il fût voté par les Chambres. Car, après les critiques dont il a été l'objet de tant de côtés différents et le manque d'enthousiasme de ses partisans eux-mêmes, la nouvelle loi n'aurait jamais pu inspirer à l'armée et au peuple la confiance qui est indispensable pour la bonne réussite d'une nouvelle organisation militaire. Ce sentiment était tellement répandu que, après la décision prise par la majorité de renvoyer le projet au Conseil fédéral, tout le monde s'attendait à voir ce Conseil lui-même accepter le renvoi. Cela aurait été habile de sa part, car il se serait évité un échec ; il se serait laissé faire une douce violence et, après un vote unanime du Conseil national qu'il au-

rait pu plus ou moins interpréter à sa guise, il aurait été beaucoup plus fort s'il avait voulu préparer une revision constitutionnelle dans le sens de la centralisation complète.

A ce point de vue, les adversaires de la centralisation militaire ne peuvent que se réjouir de l'attitude prise par le Conseil fédéral dans sa séance de jeudi après-midi et des conséquences qu'elle a eues. Néanmoins on ne s'explique pas les motifs qui ont dicté cette attitude. Les uns disent que le Conseil n'a pas voulu s'exposer au reproche d'avoir présenté un projet mal étudié et de l'avoir abandonné trop facilement. D'autres affirment que les collègues de M. Frey étaient vexés contre le chef du Département militaire de les avoir engagés un peu à la légère dans ce projet partiel et qu'ils ont voulu l'obliger à défendre devant le Conseil national la méthode de revision qu'il leur avait imposée à eux-mêmes.

Il est difficile de démêler ce qu'il y a de vrai dans ces différents bruits. Peut-être ces deux motifs ont-ils contribué à la décision du Conseil fédéral. Ce qui n'est un secret pour personne, c'est que M. le conseiller fédéral Frey a fait minorité et qu'il aurait préféré, pour éviter un échec qu'il prévoyait et qui forcément l'atteint personnellement, se conformer au vœu de la majorité de la gauche et des autres groupes de l'Assemblée et retirer son projet.

Dans ces circonstances, la tâche du chef du département militaire était délicate. Forcé par la décision du Conseil fédéral de défendre son projet, il a fait bonne mine à mauvais jeu, et, si l'on n'avait pas été au courant des hésitations de ces derniers jours, rien dans son discours d'hier n'aurait pu faire croire que, il y a peu de temps, M. Frey consentait au renvoi. Mais pour ceux qui connaissent la situation, c'est-à-dire pour tout le monde, car tout le monde était dans le secret, il y avait une certaine ironie à entendre l'honorable conseiller fédéral proclamer l'urgence d'un projet qu'il aurait personnellement volontiers prononcé à soutenir. D'autant plus que, d'après l'argumentation de M. Frey lui-même, il n'y avait pas péril en la demeure ; n'a-t-il pas déclaré qu'il n'y avait rien à craindre de l'organisation actuelle au point de vue de la mobilisation, et que, s'il fallait mettre aujourd'hui l'armée sur pied, le dernier homme et le dernier cheval seraient à leur poste à l'heure prévue ?

Et maintenant le résultat. Par 88 voix contre 48, le Conseil national a accepté les propositions de la minorité de la commission et a refusé d'entrer en matière sur le projet partiel du Conseil fédéral. C'est une leçon sévère pour le chef du Département militaire, qui aurait mieux fait de s'apercevoir plus tôt que sa méthode était mauvaise, propre à exciter toute espèce d'appréhensions, à retarder et non pas à hâter la réforme qui s'imposait.

Le vote de lundi était prévu. Il n'en est pas moins réjouissant. Il l'est d'abord au point de vue de la vérité constitutionnelle, car il a été prouvé par les adversaires du projet et spécialement par MM. Hammer, Scherrer-Füllemann et de Werra, que, pour admettre l'article 11 qui attribuait à la Confédération la formation de toutes les unités, sauf des bataillons de fusiliers, il fallait donner une entorse aux articles militaires de la Constitution. Et rien ne fausse plus le sentiment public que de voir les autorités donner, comme elles l'ont fait trop souvent, l'exemple d'une interprétation abusive des dispositions constitutionnelles.

En outre, la méthode indiquée par le vote d'aujourd'hui pour procéder à la revision de l'organisation militaire est celle qu'imposaient dès le début la logique, le bon sens et la franchise. Les orateurs de tous les partis et de toutes les régions de la Suisse l'ont dit : le peuple n'aurait pas compris que l'on adoptât une loi partielle qui aurait nécessairement engagé plus ou moins l'avenir. En renvoyant à plus tard les projets concernant l'instruction et l'administration, le Département militaire a soulevé une défiance que les déclarations de M. Frey au cours de son discours auraient difficilement dissipée. Reste à savoir si la fausse manœuvre du début n'aura pas de

fâcheuses conséquences, qui pèseront même sur la revision totale de l'organisation militaire qui va être le résultat du vote de lundi.

On a émis l'avis que les débats de ces derniers jours ont fait faire un grand pas à l'idée de la centralisation militaire. J'aurai, sans doute, l'occasion de revenir sur ce point, mais je dois dire que je ne partage pas cette impression. L'idée de la centralisation reste intacte ; elle n'est préjugée ni par les paroles qui ont été échangées ni par le vote qui vient d'avoir lieu. Vous avez remarqué que dans la réunion de la gauche la proposition centralisatrice de M. Gallati a été écartée. Des orateurs de la Suisse allemande qui ne passent cependant pas pour être des fédéralistes enroulés, comme M. Scherrer-Füllemann, de St-Gall, ont insisté dans la discussion sur ce point qu'il ne faudrait toucher aux compétences des cantons que si c'était nécessaire et dans la mesure où ce serait nécessaire. Et ce qui a certainement contribué à faire rejeter le projet du Conseil fédéral, c'est ce fameux article 11 qui attribuait à la Confédération la formation des unités de toutes les armes spéciales et qui ne laissait aux cantons que les bataillons de fusiliers.

La centralisation complète et même une centralisation plus grande du militaire se heurterait donc encore aujourd'hui à de vives résistances dans toutes les parties de la Suisse. Il est possible que l'examen que l'on va entreprendre des réformes à introduire amène à faire un pas dans cette voie. Mais on n'ira pas de longtemps jusqu'au bout. Et surtout tout dépendra de la manière dont les études qui vont être poursuivies par le Conseil fédéral seront conduites et de la confiance que les autorités militaires de la Confédération inspireront à l'armée et au peuple au moment où la question sera posée.

A travers les Etats-Unis

Notes rapides, envoyées à la Gazette de Lausanne, par lettre de la Nouvelle-Orléans, 19 novembre.

Les villes de Seattle et de Tacoma, sur la côte du Pacifique et à l'extrémité nord-ouest des Etats-Unis, sont étonnantes par leur développement rapide. Seattle a surgi du sol vers l'an 1880. Construite en bois, elle fut entièrement détruite par un incendie en 1889. Ce désastre fut le signal d'un boom extraordinaire. La ville a été rebâtie en pierres et elle a maintenant près de 50,000 habitants. J'y ai compté 18 banques, organisées en « clearing association ». Les rues, dont beaucoup sont rapides comme la rue Saint-François ou la descente de la Grotte, à Lausanne, sont sillonnées de tramways à câbles, qui suivent pentes et contre-pentes et marchent à toute vitesse.

D'un côté de la ville se trouve le lac Washington, grand bassin d'eau douce, qui domine d'une douzaine de pieds seulement le niveau de la mer et qu'entourent de superbes forêts de pins. De l'autre côté, s'étend le « Puget Sound », un merveilleux port naturel qui s'en va jusqu'au Pacifique au milieu d'un vrai dédale d'îles boisées. C'est par cette route charmante que j'atteins Tacoma. Le navire est suivi par des vols de goélands qui se régalaient de tous les débris qui tombent à l'eau. — Tacoma a une grande analogie avec Seattle ; l'une et l'autre font avec la Chine un trafic considérable de farine et de bois.

De Tacoma à San-Francisco, il y a quarante heures de chemin de fer. C'est peu de chose dans les excellents Pullman cars, et le voyage ne manque pas d'intérêt.

Les Etats de Washington et de l'Orégon, qui sont, si je ne fais erreur, les plus jeunes des Etats-Unis, ont des forêts de pins admirables. Mais le long de la ligne, c'est, par moments, un défilé lugubre de troncs brûlés, derniers témoins de vastes incendies. Ici et là, un village de bûcherons ou des installations pour flotter le bois sur les rivières.

Le train monte dans la Sierra Nevada par de nombreux lacets, passe sur de hardis ponts de bois et arrive à une altitude de 1200 mètres environ. La vue du Mont Shasta, couvert de neige, est fort belle.

Enfin l'on redescend en suivant le Sacra-

mento ; le train s'arrête quelques minutes après d'étonnantes sources gazeuses où tous les voyageurs vont se désaltérer avec délices.

De Sacramento à Oaklane, quatre heures de chemin de fer seulement, dans un pays plat, cultivé, animé par de grands vols de canards. A Oakland, il faut prendre le bateau pour traverser la baie. L'arrivée à San-Francisco est superbe.

Le climat de cette grande ville est le plus traitre qu'on puisse imaginer. Au milieu du jour règne une chaleur étouffante ; au coucher du soleil, un brouillard venant de la mer amène subitement un froid glacial.

L'organisation des tramways à câbles est poussée à San-Francisco à ses dernières limites. Pentes et contre-pentes, croisements, tous les problèmes y ont été résolus et tout y marche avec une rapidité surprenante. Il faut ajouter que les distances sont grandes, que les pentes sont raides et que les voitures qui se succèdent à intervalles très rapprochés sont toujours pleines de gens payant un prix uniforme de cinq sous. Cinq sous, c'est la plus petite unité de monnaie d'un usage courant ; on ne peut rien acheter au marché pour un sou ou pour deux sous. Cette unité de cinq sous fait l'affaire des tramways américains. A Lausanne comment s'y prendrait-on pour faire payer au public vingt-cinq centimes pour aller de la place de St-François à la place de la Riponne ?

Le quartier chinois est d'un intérêt extrême. Cette agglomération de trente mille « Fils du ciel » est, je crois, la plus considérable existant hors de Chine. Dans leur quartier à San-Francisco, les Chinois sont chez eux ; ils ont leurs églises, leurs restaurants, leurs théâtres, leurs maisons de jeu, leurs cases pour fumer l'opium, leur police, leurs sociétés secrètes.

Accompagné d'un bon guide, — un détective, — j'ai parcouru pendant toute une soirée les dédales de ce quartier. L'une des choses les plus captivantes est le théâtre. Les spectateurs chinois hommes occupent le parterre ; ils étaient environ 400 ; les femmes, au nombre d'une cinquantaine, siégeaient aux galeries. S'il vient des spectateurs non Chinois, on les met sur la scène, assis le long des côtés. On est là très agréablement pour observer soit le jeu des acteurs soit le public. Les gestes des acteurs sont expressifs et la musique est férocement discordante. La pièce à laquelle j'assistais comptait quelques scènes d'un haut comique, à en juger par les airs ravis des spectateurs, leurs applaudissements et leurs rires. Les rôles de femmes sont tenus par des hommes outrageusement fardés et parlant d'une voix suraiguë.

Au sortir de ce quartier, on éprouve, quoi qu'on en ait, un vif soulagement : on ne se sent pas en sécurité au milieu de ces peaux jaunes.

A San-Francisco, j'ai eu le plaisir de voir plusieurs de nos compatriotes vaudois. Ils s'accordent à trouver que la Californie n'est plus le pays où l'on faisait fortune en quelques semaines. La vie y est difficile, sérieuse comme partout ailleurs, et ce n'est qu'à force de courage, de persévérance et d'économie qu'on arrive à y faire son chemin.

Une chose très amusante à voir près de San-Francisco, c'est une colonie de phoques qui gambadent autour de trois rochers près des falaises de l'Océan. Il est absolument interdit de leur donner la chasse, aussi vivent-ils là fort heureux, se multipliant toujours et faisant, très gracieusement du reste, un tapage infernal...

Nouvelles étrangères

France. — Le sénateur Bérenger a fait lundi soir une conférence, dans laquelle il s'est attaché à signaler les causes de la démolition publique actuelle. Il a insisté sur la nécessité de réformer l'éducation de l'enfance et de réveiller le sentiment religieux. Il a réclamé l'union de tous pour atteindre ce but, et, pour commencer, il a invité ses auditeurs à agir énergiquement pour obtenir l'épuration complète de la rue.

— La santé de M. Pasteur s'est améliorée.

— M. Dopffer a interrogé longuement Camille Dreyfus mardi après midi. M. Canivet a étendu sa plainte en diffamation à M. Daurelle, secrétaire général du Soir.

La cour d'assises de l'Oise vient de juger une affaire de voleurs masqués qui nous ramène aux beaux temps de la légende de Car-touche et de Mandrin. Et la bande opérant à vingt lieues de Paris ! Son quartier général était aux environs de Talmontiers, petite commune de l'arrondissement de Beauvais.

Ils étaient là quatre Suisses de la Suisse allemande, Lehmann, Waldvogel, Zehnder et Siegerist, se louant de-ci de-là comme garçons vachers, en réalité ne vivant que de rapines et toujours à l'affût d'un mauvais coup.

Le 19 décembre 1893, les quatre bandits décidèrent de dévaliser un vieux rentier de Talmontiers, M. Duval qui habitait seul, avec sa femme malade et une sœur de charité, une propriété isolée.

Vers six heures et demie du soir, ils se rencontraient devant la maison, où ils s'étaient rendus prudemment en prenant chacun une route différente.

Lehmann et Waldvogel s'étaient munis de solides bâtons d'épine. Zehnder portait une masse de fer emmanchée au bout d'une forte canne. Siegerist ne portait rien : son rôle était de faire le guet.

Après s'être couvert le visage de masques en drap noir et s'être affublés de bonnets de coton, les trois premiers escaladèrent le mur, enfoncèrent la porte de la maison et se ruèrent sur M. Duval qui dinait avec la religieuse, sœur Saint-Vivien. Les renverser, les bâillonner en les menaçant de les tuer tous deux au moindre cri, tout cela fut l'affaire de quelques minutes.

Mais les malfaiteurs avaient compté sans le courage et la présence d'esprit de la servante de la maison qui, pendant cette scène dramatique, s'était précipitée au dehors en appelant à l'aide de toutes ses forces.

Par bonheur, des paysans rentraient des champs. Les cris de la domestique furent entendus, et voyant arriver du secours, les bandits prirent le large, abandonnant leurs bâtons et leur masse en fer.

Il était temps ! M. Duval commençait à râler. Mais il avait reconnu pour l'avoir vu rôder dans le voisinage, un de ses agresseurs, Waldvogel, dont il donna le signalement et qui fut arrêté peu de jours après.

Pendant toute la durée de l'instruction, le bandit refusa énergiquement de nommer ses complices. Quand il eut été condamné, le 20 juin dernier, à 20 ans de travaux par le jury de l'Oise, l'espoir d'une commutation de peine lui délia la langue et les recherches recommencèrent.

Zehnder et Siegerist avaient quitté le pays. Mais sur les indications de Waldvogel, Lehmann, qui s'était tranquillement placé dans une ferme du pays, fut mis en état d'arrestation.

Il a comparu, samedi, devant la cour d'assises de l'Oise, qui lui a fait les honneurs du grand maximum : les travaux forcés à perpétuité.

Siegerist et Zehnder seront jugés par contumace.

**Allemagne.** — Au Reichstag, le chancelier de l'empire déclare qu'aucun changement dans le système de gouvernement n'a été projeté par son entrée dans le gouvernement. Il ne suivra pas sur tous les points la même voie que son prédécesseur, mais il

remplira loyalement les engagements pris par ce dernier. L'orateur se prononce pour l'accomplissement des vœux légitimes de l'agriculture et pour la protection des faibles. Il fera des efforts pour le maintien de la paix entre l'Etat et l'Eglise. (Applaudissements à droite.)

— La lettre du chancelier de l'Empire concernant la demande de poursuites contre le député socialiste Liebknecht a été renvoyée à la commission du règlement, pour que l'affaire soit examinée promptement.

— C'est avec stupéfaction qu'on a appris lundi au Reichstag que le chancelier, M. de Hohenlohe, avait transmis au président de cette assemblée une demande en autorisation de poursuites contre les députés socialistes qui sont restés assis, dans la séance du 6 décembre, au moment où le président invitait le Reichstag à porter un vivot à l'empereur. Cette demande émane du premier procureur royal du tribunal de première instance de Berlin.

Les députés socialistes seront poursuivis pour crime de lèse-majesté. On en est d'autant plus étonné que l'empereur, en recevant le bureau du Reichstag, a formellement déclaré qu'il ne se sentait pas visé personnellement par l'attitude des socialistes.

Une note officieuse de la *Correspondance de Berlin* déclare que le crime de lèse-majesté ne s'établit pas seulement par des actes, mais aussi par des péchés d'omission (abstentions), et que, si le Parlement n'accorde pas les poursuites, on sera obligé de renforcer la loi qui protège la personne de l'empereur.

**Italie.** — La majorité des journaux commentent peu l'exposé de M. Sonnino, cependant la première impression paraît bonne. A Montecitorio, l'ensemble du projet produit une impression plutôt favorable. Généralement on croit qu'on pourra s'entendre.

— A la suite de la rupture d'un pont de chemin de fer, récemment construit entre les stations de Lavello et de Venosa, un train de chemin de fer a été précipité dans la rivière Afanto. Six employés du chemin de fer ont été blessés, dont trois grièvement. Un voyageur a été aussi blessé. Aucun mort.

**Russie.** — Comme suite aux renseignements donnés sur le procès du *Wladimir* par une lettre que nous avons reçue il y a un mois d'un correspondant particulier, disons que les deux capitaines ont été condamnés chacun à 4 mois de prison et à l'internement dans un couvent pendant un certain temps.

**Angleterre.** — Le beau quartier de Kensington, à Londres, va devenir inhabitable. Il était déjà troublé par la dame noire dont nous avons parlé à plusieurs reprises, et qui opère dans des parcs, aux environs de minuit ; mais le nouveau mystère dont parle la *Westminster Gazette* est bien plus effrayant encore, attendu qu'on n'y saurait trouver d'explication naturelle. Il s'agit d'un être évanescant, qui, en plein jour, en pleine rue, disparaît aux yeux de ses contemplateurs ahuris. Il est vêtu en artiste (?) et se promène de préférence dans les jardins publics fréquentés par le monde élégant. C'est là qu'il se métamorphose en néant, avec le plus de succès. Il est aussi devenu la terreur des cochers de fiacre, qui ne retrouvent pas la moindre trace de ce singulier client, quand ils arrivent à la destination qu'il leur avait indiquée. On se perd en conjectures sur la personnalité de cet être mystérieux : il s'agit peut-être du *corps astral* d'un membre de la Société de théosophie ou du

mahatma de quelque disciple de feu Mme Blavatsky.

— M. Gladstone vient de satisfaire la plus singulière des fantaisies. Ne s'est-il pas avisé d'ouvrir un restaurant, de tenir table d'hôte à Hawarden ?

A côté de la bibliothèque qu'il possède sur cette princière résidence, il a fondé un établissement où, pour une somme de 25 shillings, soit 31 fr. 25 par mois, on est nourri, logé, habillé, blanchi, chauffé, entretenu d'excellents cigares et enfin admis à la lecture de livres rares et documents.

**Etats-Unis.** — Le bill relatif au canal de Nicaragua a été discuté au Sénat. M. Morgan (Alabama) a parlé en faveur du canal, qui pourrait, dit-il, être construit avec un capital qui produirait un revenu rémunérateur. D'ailleurs, ce canal est nécessaire ; il est de la plus haute importance pour les Etats-Unis que les Etats du Nicaragua et de Costa-Rica s'unissent pour exploiter ce canal. Il est nécessaire de compléter l'œuvre commencée par le percement de l'isthme de Suez, et ce projet est praticable. M. Morgan est d'avis que les Etats-Unis acquièrent des actions de ce canal tout comme les Anglais ont acquis des actions du canal de Suez. L'orateur conclut en disant : « Nous devons agir maintenant ou abandonner cette entreprise. »

— M. Cole, sénateur de la Floride, a demandé au gouvernement de prendre l'initiative d'une intervention amicale entre la Chine et le Japon. Le Sénat a renvoyé cette proposition au comité des affaires étrangères.

— Un cyclone a ravagé les Etats de Georgie et de Floride, puis s'est abattu sur les îles Bahama. Il y a eu de nombreuses victimes.

— **Les nègres au Congrès.** — Pour la première fois depuis l'affranchissement des nègres dans le Sud, leur race ne sera pas représentée au prochain congrès.

Murray, de la Caroline du Sud, et Cheatham, de la Caroline du Nord, sont les seuls nègres qui aient fait partie du congrès depuis plusieurs années, et, détail à noter, ils n'y ont jamais siégé simultanément. Tous deux ont été battus aux dernières élections, Murray par le colonel Elliot, démocrate, et Cheatham par le congressman actuel, M. F.-E. Woodward, également démocrate. C'est la deuxième fois que Cheatham est battu par M. Woodward dans un district où les électeurs nègres sont en majorité. Cheatham, il est vrai, a annoncé qu'il se proposait de contester l'élection de M. Woodward ; mais il en sera, dit-on, pour ses frais.

Un autre fait à noter à ce propos c'est que, bien que la prochaine législature de la Caroline du Nord se trouve être antidémocrate pour la première fois depuis vingt-deux ans, il y aura parmi ses membres moins de nègres qu'à aucune autre session depuis la guerre de sécession. La race noire ne sera même pas représentée au Sénat de l'Etat, et à l'Assemblée il n'y aura que trois nègres sur 120 membres.

**Chronique suisse**

**Exposition nationale.** — Quelques journaux ont prétendu que, dans une des mises en soumission, il avait été posé comme condition aux adjudicataires futurs de couvrir la toiture du bâtiment en tuiles d'Altkirch en Alsace.

Cette information est erronée. La tuile façon Altkirch se fabrique couramment en Suisse, et le Comité central n'a jamais projeté

d'employer, à égalité de qualité et de prix, des matériaux étrangers. Il fera au contraire son possible pour n'avoir recours qu'aux produits de la Suisse.

**Chemin de fer de la Jungfrau.** — M. Guyer-Zeller, le promoteur du chemin de fer de la Jungfrau, vient d'envoyer à Berne, à l'appui de sa demande de concession, des rapports très favorables à son entreprise, rapports qui ont été rédigés par l'ingénieur Simon, par le capitaine Spelterini, par le professeur Kroecker (Berne), par le professeur Regnard (Paris), et par le comité central du Club alpin suisse.

**Monopole du tabac.** — Dans son rapport au sujet de l'équilibre financier, le Conseil fédéral propose l'introduction du monopole du tabac sous les conditions suivantes : Le monopole ne doit pas entraîner le renchérissement du prix du tabac et des cigares ordinaires, ni une diminution de la qualité ; il sera tenu compte de la situation actuelle des ouvriers occupés dans l'industrie du tabac, en ce sens que l'exploitation des fabriques existantes sera continuée sous la régie de la Confédération.

Quant aux cultures actuelles du tabac, elles ne devront aucunement être mises en question par l'introduction du monopole. Les bénéfices résultant du monopole et qui sont évalués approximativement à huit millions, seront utilisés exclusivement pour l'assurance fédérale contre la maladie et les accidents.

**Droits d'auteur.** — La *Feuille officielle suisse du commerce* annonce que la *Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique*, dont le siège est à Paris, vient de faire inscrire au registre du commerce la succursale qu'elle possède à Berne. On sait que cette dernière a pour but de protéger en Suisse les droits des membres de la Société et de les prélever auprès des artistes et sociétés qui exécutent leurs œuvres.

L'acte stipule que l'agent de la société en Suisse est M. E. Knosp-Fischer, à Berne.

**Nouvelles des cantons**

BERNE. — On écrit de Berne à la *Revue* :

Le plus grand nombre de nos députés quittent Berne le samedi et rentrent dans la ville fédérale le lundi. Peu de représentants de la Suisse romande restent à Berne, mais ceux de la Suisse centrale, des Grisons, St-Gall, de tous les cantons éloignés, qui n'ont pas une capitale, restent dans la ville fédérale qui leur offre quelques distractions. Après la séance et le dîner, beaucoup de nos honorables s'offrent une excursion à la Schützenmatt, autrefois champ de tir au temps des balles rondes, aujourd'hui champ de foire. Il y avait là cinq courrouls, tous scintillants de dorures et verreries, des baraques, des tirs, deux petits cirques avec troupe de perroquets savants, des musées de cire avec le président Carnot blessé et un tas d'autres personnages historiques ; une véritable exposition de pièces d'horlogerie, mécaniques à mouvement perpétuel du plus grand intérêt. Jusqu'à hier soir, c'était un vacarme effrayant sur la place en question. La « Fille Angot », En revenant de la *Revue*, « Boccaccio » et la « Marche bernoise » nous poursuivent encore. Ce matin, tout ce monde nomade emballait et s'écliprait. MM. nos députés seront bien attrapés ce soir, quand ils croiront aller passer une heure agréable à badauder devant les baraques. Ils trouveront devant eux le vide et le

des verres vides, les joueurs parleront du curé qui n'est pas bien avec Monseigneur de Beauvais, de la petite Lise qui a eu des amours oranges, de ce pauvre Merchet berné par sa femme, et du receveur qui discute tout seul, et du marguillier qui a la « danse de Saint-Guy », et du député qui reste bien silencieux à la Chambre. On rira, on fera des jeux de mots, on dira des gaudrioles, on reviendra sur le passé, quelquefois, pour s'attendrir un peu. Puis, la partie finie, Pierre regagnera l'enclume, André son étude de notaire, silencieuse, déserte, avec une odeur de moisi, — et Jacques s'en ira à la forêt.

La forêt est belle en toute saison : en été, la forêt est divine. Il y a là de la fraîcheur muette, des parfums puissants, de la mousse, des brindilles qui craquent, de rapides bruits d'oiseaux, toute une vie enfin, qu'animent les jeux du soleil, les bandes de clarté dans les toiles d'araignée, la caresse de la lumière aux troncs soudain rajeunis. Elle vous refait sauvage, cette vie, et les vieux instincts d'enfant des bois se réveillent après chaque bouffée d'air tout embaumé. Et puis, quelles belles chansons, sonores et bizrrres, chantent les bûcherons du Valais ! Jacques s'en rappelle quelques-unes : il les chantera avec Jules, de clairière en clairière, dans le fouillis des branchettes, des broussailles, des fûts renversés où s'épanouissent les champignons. Et quand il reviendra, au soleil couchant, après cette marche en forêt, après ce bruit léger des sources, cette immobilité vivante de la nature, il aura de la musique plein le cœur, de l'amour plein les sens !

De l'amour... Ce qui a chassé Jacques de Paris, c'est cette solitude après tant de baisers faux, cette solitude de l'être dont nul ne partage la vie, de l'être qui n'est qu'une moitié d'être. Si Jacques s'en va ainsi, si Jacques veut vivre désormais en plein terroir forestier, entre le travail des hommes et l'effort de la sève, c'est à la paix qu'il aspire, c'est à la tranquillité du cœur. Non, non, Jacques ne veut plus d'amour !

Où plutôt il veut de l'amour encore. Si blasé soit-on, si triste soit-on, on veut de l'amour, — on en veut comme du pain et de l'air.

(A suivre).

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 2

**L'amour de Jacques**

ROMAN

PAR

**Charles Fuster**

Après quatre heures de promenade, de vains efforts vers la distraction, de résolutions et de déroutes, Jacques s'était pris à fredonner de nouveau, sur un mode très lent, dans un ton très bas, la vieille mélodie du départ ancien. D'abord il la murmurait pour ne plus entendre, dans l'allée voisine, les lamentations aigrelettes d'un orgue de Barbarie ; il la continua inconsciemment, la poursuivit par plaisir, s'y complut par volupté mélancolique. Il la chanta si bien, se plongea si profond dans ces choses mortes, que, le lendemain, il partait pour Chérisy.

III

Chérisy est un de ces villages du Valois, pas bien loin de l'Oise, très près de la forêt. Non de la grande forêt majestueusement effrayante : il y a là trop de grandeur, trop d'inconnu, de frissons, un silence mystérieux pour que le cœur s'y sente à l'aise. Tandis qu'ici, tout étroits et familiers, les petits paysages assoupissent le cœur et le rassurent. Si Jacques l'aime, ce coin de Chérisy, c'est d'abord parce qu'il y a sa vieille mère, la pauvre maman Heurlin, qui tient le bureau de tabac, et n'en est pas plus fière pour cela ! Et puis de vieux amis lui restent, des camarades d'enfance, ses anciens partenaires de

Publié par autorisation spéciale de l'auteur.

méant des choses de ce monde dans l'obscurité égyptienne.

APPENZELL (Rh.-Ext.). — Une scène émouvante s'est déroulée pendant l'incendie de la maison de M. Hartmann, propriétaire à Heiden, incendie qui a eu lieu mardi dernier.

Une pauvre aliénée se trouvait dans l'habitation en feu, et se refusait absolument à sortir de sa chambre, malgré tous les appels qu'on lui adressait. Bientôt l'escalier fut en flammes, impossible d'aller chercher la malheureuse. Elle allait infailliblement périr, lorsqu'un courageux citoyen, M. Egger, maître-charpentier à Heiden, appliqua une échelle contre la muraille et grimpa jusqu'à la chambre de la malade, misérable mansarde située immédiatement sous la toiture.

La folle, à la vue de celui qui se dévouait pour la sauver, entra dans une violente fureur. Ce ne fut qu'à grand-peine que M. Egger parvint à la saisir et à la sortir par la fenêtre. Mais alors quelque chose de terrifiant, d'angoissant, se passa. Au haut de l'échelle, le sauveur, tenant toujours la femme qui se débattait dans ses bras, sentit soudain ses forces l'abandonner. Pris de vertige, il allait lâcher son point d'appui, lorsqu'un brave garçon, M. T. Tobler, voyant le danger, grimpa lestement au haut de l'échelle et fut assez adroit pour saisir le corps de la folle et le transporter en lieu sûr. M. Egger, soulagé, se remit et put à son tour reprendre terre, au milieu des applaudissements frénétiques d'une foule enthousiasmée. Quoi qu'on en dise, il y a encore de braves cœurs de par le monde.

TESSIN. — Il y a quelques jours, une demi-douzaine d'officiers italiens en garnison à Novare (régiments 91 et 92), ont traversé la frontière en landaus et se sont arrêtés, en uniforme, près Mendrisio.

Un duel se préparait, et les médecins présents avaient déjà étalé leurs troussees et leurs bandages lorsqu'un représentant de la police locale vint mettre un terme à ces projets homicides. Adversaires, témoins et médecins en furent quittes pour reprendre le train du soir.

VAUD. — Deux accidents mortels sont survenus dans le courant du mois dernier aux fortifications de Dailly. Le premier est dû à un éclat de mine qui a tué sur le coup un ouvrier italien placé en vedette à 70 mètres pour surveiller les abords. Le second accident a été occasionné par une pièce de bois qu'il s'agissait de déplacer et qui a pivôté si malheureusement qu'elle a atteint à la nuque l'un des ouvriers, dont la mort a été instantanée. La victime est un nommé Berger, de Collonges, âgé de vingt-cinq ans, qui laisse d'unanimes regrets dans sa commune.

Chronique neuchâteloise

Le Doubs gelé. — On nous écrit des Brenets :

Depuis hier, mardi, les patineurs peuvent s'ébattre dans les bassins du Doubs ; la glace est de toute beauté depuis la grotte jusqu'au Saut-du-Doubs ; quant au parcours du Pré-du-Lac à la grotte, la glace, légèrement saupoudrée de neige, n'est bonne que pour les piétons, mais elle va être balayée, et si la température se maintient, les véhicules, équipages, etc., pourront hardiment se lancer dimanche prochain.

J'en connais qui n'attendent pas que le ciel s'assombrisse pour prendre leurs patins et la direction des Brenets.

Chronique locale

Cadeaux de Noël. — Pour les petits. — Nous recevons les lignes suivantes :

Voici Noël ! Bon nombre de jeunes lecteurs de l'Impartial attendaient, j'en suis convaincu, l'appel que, pour la troisième fois, je me permets de leur adresser en faveur des enfants pauvres. Déjà, quelques mamans qui n'ont pas de quoi acheter des joujoux à leurs petits bien-aimés, sont venues s'inscrire auprès de moi pour que je ne les oublie pas. Leur confiance en la générosité de mes lecteurs de six à treize ans me touche et ne sera pas déçue, je le sais. C'est pourquoi j'invite tous ceux qui ont une poupée ou un cheval de bois, une toupie ou une boîte de soldats, et tout autre jouet en bon état, de songer à leur petits camarades peu fortunés, et de me rendre visite le plus tôt possible.

L'an dernier, 96 garçonnets et fillettes pauvres ont, de la sorte, reçu la visite de la dame de Noël. Leur regard reconnaissant et leur petite mine réjouie valent bien, je vous l'assure, le petit sacrifice que je réclame de mes fidèles donateurs. E. BOUTREBANDE, Serre 36.

Chantiers de travail. — Nous rendons tous nos lecteurs attentifs à la réunion qui a lieu ce soir à l'Amphithéâtre, et où sera traitée l'importante question des chantiers de travail.

Horlogerie. — Nous apprenons que deux grosses maisons russes, l'une à Odessa, l'autre à Varsovie, vont faire à leurs fournisseurs suisses des propositions d'arrangement.

Ce fait montre une fois de plus combien la prudence est nécessaire dans nos relations commerciales avec les maisons étrangères, et particulièrement les maisons russes.

Au Stand. — On nous écrit :

La Société l'Amitié donnera dimanche 16 courant une soirée littéraire et musicale, aux Armes-Réunies, dès 7 1/2 heures du soir.

Le programme que nous avons sous les yeux est très varié ; nous y voyons figurer entr'autres deux comédies fort drôles ; d'autres productions suivront pour le goût de chacun.

La soirée se terminera par une joyeuse sauterie au son d'un excellent orchestre.

L'accident de Neuveville. — Nous apprenons qu'au moment où on ramenait, lundi soir, à son domicile, le corps mutilé de M. Py, une amie de Mme Py, qui se trouvait auprès de cette dernière, est morte de saisissement.

Téléphone. — Nous sommes heureux d'annoncer qu'un nouveau fil direct entre la Chaux-de-Fonds et Bienne a été mis aujourd'hui au service des abonnés.

Supplément. — Il contient 1 1/2 page d'annonces, des variétés et 2 pages de feuilleton.

Variétés

Une église toute en fer

La maison R.-P. Wagner, de Vienne, vient de terminer la construction d'une église toute en fer, destinée à la colonie bulgare de Constantinople. Lors du concours ouvert pour ce monument par le ministre bulgare, le premier prix avait été décerné à un architecte américain, M. G.-S. Aznapour, et ce sont les plans de ce dernier qui ont été mis à exécution. Le travail n'a pas duré tout à fait un an. Le bâtiment couvre une superficie de 550 mètres carrés et pèse 400 tonnes. Les surfaces planes sont en fer forgé, les ornements en fonte coulés d'après des modèles ciselés. Il entre dans la construction environ 4 millions de boulons et de rivets. L'église est conçue dans le style byzantin et s'élève sur la Corne-d'Or, en face du harem impérial. L'une des façades sera tournée vers la mer ; l'autre, qui comporte une tour flanquée de six tourelles, fera face à Stamboul. On a été conduit à l'adoption du bâtiment métallique par la difficulté que présente à cet endroit la pose des fondations.

L'église reposera sur un système de pilotis foncés à seize mètres du côté de la terre ferme et à vingt-six mètres du côté de la mer. Elle pourra contenir cinq cents personnes, et on a conservé à l'extérieur l'apparence métallique plutôt que de la recouvrir d'une couleur imitation pierre. L'ensemble forme un véritable chef-d'œuvre, dont toutes les parties sont d'un fini parfait. A citer principalement la corniche principale qui est recouverte d'une série de têtes d'anges d'un travail remarquable. La toiture repose sur soixante-quatre colonnes à chapiteaux finement décorés. Les trente tourelles sont en fonte. Il avait été question à l'origine de décorer l'intérieur du bâtiment avec des plaques en faïence. On a renoncé à cette idée et laissé le métal nu, en lui donnant toutefois une teinte bronzée. Afin de régler la température intérieure, on a disposé entre les parois extérieure et intérieure une couche isolante. La dépense totale de construction se monte à 250,000 fr.

Faits divers

Moyen de faire passer les mauvaises odeurs d'une chambre. — On place au milieu de la chambre un vase en métal avec des braises, sur lesquelles on répand quelques cuillerées de café en poudre fraîchement moulu, puis on ferme bien toutes les fenêtres et la porte, en sortant. Après quelques minutes, on rentre en laissant la porte ouverte derrière soi, on ouvre les fenêtres aussi longtemps qu'il le faut pour faire disparaître toute vapeur de charbon.

La suie comme engrais. — La suie, qui n'est autre chose que du charbon finement pulvérisé, constitue un engrais à action directe, relativement riche en azote sous forme de sulfate d'ammoniaque. Elle produit d'excellents effets sur les prairies humides, et a la propriété de détruire les mousses qui envahissent souvent ces prairies.

On l'emploie aussi pour fumer les céréales et les plantes fourragères.

Pour l'employer, on profite généralement d'une journée pluvieuse, pour la répandre à la surface du sol.

Dans les jardins, où on peut l'utiliser avec succès pour un grand nombre de cultures, on l'emploie de deux façons différentes, soit en répandant au dessus du sol pour ne l'enfouir que très peu profondément, ou, ce qui vaut mieux, en la mélangeant au compost.

Journal Courrier et Dépêches

Rome, 12 décembre. — M. Tanlongo, ancien directeur de la Banque romaine, a écrit au

président de la Chambre que si M. Giolitti a des documents concernant la Banque romaine, il les tient soit de l'inspecteur de la Banque, soit des fonctionnaires qui allèrent pendant la nuit à la Banque trier des documents.

Quant à la liste dressée par lui, Tanlongo, des hommes politiques ayant reçu des avances de la Banque romaine, il la fit en prison, où il ne faisait d'ailleurs que ce qui convenait à l'autorité.

Agence télégraphique suisse

Berne, 12 décembre. — Le Conseil fédéral a invité la direction des chemins de fer du Jura-Simplon à prendre la mesure nécessaire pour qu'à partir du 1er janvier 1895, le contrôle des billets des voyageurs soit supprimé dans toutes les gares où il existe encore aujourd'hui et remplacé exclusivement par le contrôle dans les trains.

Berne, 12 décembre. — Conseil national. — Le Conseil national a liquidé les dépenses du Département militaire en admettant à une très grande majorité les propositions de la commission tendant à l'appel de 10 classes d'âge au lieu de 12 pour les cours de répétition de l'élite. Les dépenses des Départements Finances et Péages sont aussi liquidés.

Demain, à l'Assemblée fédérale, élection du président et du vice-président de la Confédération.

Conseil des Etats. — Le Conseil des Etats, après avoir entendu les rapporteurs, MM. Lienhard et Odier, a renvoyé à demain la suite du débat sur les forces hydrauliques. M. Monnier fait partie de la commission de gestion. M. Goetlisheim a été nommé président de la commission chargée d'examiner les projets d'assurance contre la maladie et les accidents.

Paris, 12 décembre. — M. Burdeau a repris connaissance dans le courant de la soirée. La fièvre s'est un peu calmée, mais l'état du président de la Chambre est toujours très grave.

Lyon, 12 décembre. — Dans l'île de Pierre bénite on a découvert hier un cadavre, auquel manquait la tête et les jambes.

Rio-de-Janeiro, 12 décembre. — Le choléra augmente dans la province de Saint-Paul.

Paris, 12 décembre. — M. Burdeau est mort ce matin.

M. Casimir-Perier lui avait fait ses adieux lundi en lui recommandant de ne pas se préoccuper des siens.

Plymouth, 12 décembre. — Lord Rosebery a prononcé hier un grand discours consacré à la question de la suppression de la Chambre des lords.

Londres, 12 décembre. — D'après une dépêche de Tien-tsin, un détachement japonais est venu de Port-Arthur et a pris Tien-chow presque sans coup férir.

Les troupes japonaises ont opéré leur concentration vers New-Tchang.

Rome, 12 décembre. — M. Bernard Tanlongo a adressé au président de la Chambre une lettre dans laquelle il déclare sur son honneur que ni lui, ni son fils, n'ont confié de documents à M. Giolitti. Ceux qu'il a en sa possession peuvent lui avoir été remis par les agents qui ont procédé à des perquisitions ou bien par M. Martiscelli, qui était chargé à faire une inspection à la Banque romaine.

Choses et autres.

Bébé, à son père, qui termine un compte : — Prête-moi ta plume, dis, papa. — Attends une minute, mon enfant. Un instant après Bébé réitéra sa demande. — Attends une minute, te dis-je ! L'enfant patiente et au bout d'un temps très appréciable se décide à renouveler sa demande pour la troisième fois. — Encore ! s'écrie le père. Voilà une heure que je te dis d'attendre une minute !

FAUST

La Scène publiera un supplément renfermant les couplets de cet opéra. Prix, 10 c. En vente chez MM. Beck, Wilinski, Mme Evard-Sagne et à la Librairie A. Courvoisier.

Bibliographie

Bibliothèque universelle et Revue suisse, paraissant chaque mois à Lausanne. Prix 20 francs.

La livraison de décembre contient les articles suivants :

- I. La Corée, par M. V. de Floriant. — II. Le sentier qui monte, roman, par M. T. Combe. (Sixième et dernière partie.) — III. La femme et le féminisme aux Etats-Unis, par M. Louis Wuarin. (Troisième et dernière partie.) — IV. Etude sur la littérature italienne. Les romans de M. Antonio Fogazzaro, par M. Ernest Tissot. — V. Pomone à Pétranger, scènes humoristiques, de M. Frank-R. Stockton. — VI. Chronique parisienne. — VII. Chronique italienne. — VIII. Chronique allemande. — IX. Chronique anglaise. — X. Chronique suisse. — XI. Chronique scientifique. —

XII. Chronique politique. — XIII. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureaux de la Bibliothèque universelle : Place de la Louve, 1, Lausanne.

La Revue des Familles, Rauscher & Cie, éditeurs, Nyon.

Sommaire du N° 13

Le forgeron (poésie), par M. Nossek. — Les tyrans de Schams, nouvelle historique suisse (suite), par A. Clément-Rochat. — L'orphelin (nouvelle), par M. Nossek. — François Cathéaz, le centenaire de Longirod (avec photographie), par A. Thuillard. — Colomban Russi, le plus vieux maître d'école de la Suisse (avec photographie). — Rendez-vous à la fontaine (gravure en couleur, tirée hors texte). — Variété : Le docteur Roux et la guérison du croup. — La vie domestique : Recettes. — Divers. — Bibliographie. — Annonces.

Schweizerische Hausbibliothek. — Zurich, Ebell.

La maison C. M. Ebell, de Zurich, publie sous le titre ci-dessus un catalogue d'ouvrages d'auteurs de la Suisse allemande, qu'elle recommande chaudement comme livres ayant leur place dans les bibliothèques de famille. Ce catalogue, divisé en neuf groupes, est précédé d'une intéressante étude littéraire du Dr phil. H. Waser, sur les auteurs suisses allemands.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 11 décembre 1894

Recensement de la population en janvier 1894 : 1894 : 29,642 habitants, 1893 : 28,435 » Augmentation : 1,207 habitants.

Naissances

Rohrbach Auguste, fils de Friedrich et de de Ida-Selma née Dämmig, Bernois.

Promesses de mariage

Dubois Paul-Emile, graveur, Neuchâtelois, et Gisiger Emélie-Olga, horlogère, Soleuroise. Ducommun-dit-Verron Fritz-Albert, horloger, Neuchâtelois, et Joly-Bournot Louise-Mathilde, ménagère, Française, tous deux au Locle.

Brunner Louis-RénoId, graveur, et Fuhrer Bertha, modiste, tous deux Bernois.

Mariages civils

Vallat Henri-Joseph, cordonnier, et Vallat née Lombard Marie-Charlotte, journalière, tous deux Bernois.

Décès

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière) 20276. Jean, fils illégitime, Vaudois, né le 30 novembre 1894. 20277. Allemand née Heuby Rose-Emilie, veuve de Urs-Joseph, Soleuroise, née le 4 février 1818.

Pâte Dentifrice PAREL à base de chlorate de potasse et de myrrhe. Marque déposée.

La meilleure pour la conservation des dents. La meilleure pour l'entretien de la bouche. La meilleure pour blanchir les dents et enlever le tartre sans attaquer l'émail. La meilleure comme antiputride d'un effet durable. La meilleure contre la fétidité de l'haleine et le mauvais goût dans la bouche. La seule qui empêche le développement et la croissance des micro-organismes. 8409-63 Se trouve à 1 fr. 25 la boîte Pharmacie Léon PAREL, Léop. Robert 24 a et dans toutes les autres pharmacies.

ÉTOFFES POUR ÉTRENNES Nos Collections d'échantillons contiennent aux prix de fr. 4.50, 5.70, 6.80, 7.50, 8.70, 9.80 jus qu'à 25 fr. par robe, un grand choix en vêtements complets pour dames et messieurs, ainsi que Coupons d'Étoffes élégantes par mètre, depuis 35, 45, 55, 65 à 95 c. Echantillons franco à disposition. 31 GETTINGER & Co, à Zurich.

Nous rappelons qu'il n'est pas répondu aux demandes d'adresses qui ne sont pas accompagnées d'un timbre-poste de 10 c. ou d'une carte postale pour la réponse.

CARTES DE VISITE

Pour éviter des retards dans la livraison des cartes de visite, nous prions les personnes ayant l'intention d'en faire imprimer, de les commander le plus vite possible.

IMPRIMERIE A. COURVOISIER.

Imprimeur A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

**BANQUE FÉDÉRALE**  
(Société anonyme)  
LA CHAUX-DE-FONDS

COURS DES CHANGES, le 12 Décembre 1894

Neus sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/4 % de commission, de papier bancaire sur :

France	(Chèque Paris)	100.44 1/2
	(Court et petits effets longs)	100.44 1/2
	(3 mois) acc. françaises	100.22 1/2
	(3 mois) min. L. 400	100.30
	(Chèque min. L. 400)	25.16
Belgique	(Court et petits effets longs)	25.14 1/2
	(2 mois) acc. anglaises	25.18
	(3 mois) min. L. 400	25.20
	(Chèque Berlin, Francfort)	123.80
Allemagne	(Court et petits effets longs)	123.80
	(3 mois) accept. allemandes	123.55
	(3 mois) min. M. 3000	123.70
Italie	(Chèque Gènes, Milan, Turin)	93.75
	(Court et petits effets longs)	93.75
	(3 mois) 4 chiffres	93.90
	(3 mois) 4 chiffres	94. —
Espagne	(Chèque Bruxelles, Anvers)	110.02 1/2
	(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	100.27 1/2
	(Mon. acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	100.20
Autriche	(Chèque et court)	208.35
Russie	(2 à 3 mois, traites acc., 4 ch.)	208.20
	(Mon. acc., bill., mand., 3 et 4 ch.)	208.20
Vienna	(Chèque et court)	202. —
	(Petits effets longs)	202. —
Basile	(2 à 3 mois, 4 chiffres)	212.25
	(Jusqu'à 4 mois)	212. —
Billets de banque français	net	99.97 1/2
	allemands	123.17 1/2
	russes	2.68
	autrichiens	201.60
	anglais	25.11 1/2
	italiens	93.60
Représentants d'or		100.15
Souverains		25.00 1/2
Pièces de 20 mark		24.63

**Avis officiels**  
DE LA  
Commune de la CHAUX-DE-FONDS  
**AVIS**

Le Conseil communal annonce aux intéressés que la Foire de Noël aura lieu cette année sur la Place Neuve du Samedi 15 Décembre au Jeudi 3 Janvier inclusivement. Les baraques devront être enlevées dès le 4 Janvier 1895.

Les demandes d'abonnement peuvent être faites dès maintenant à l'Inspecteur de Police. 16050-2  
Conseil communal.

En exécution de l'art. 59 de la Loi sur les routes, qui exige que pendant la saison d'hiver les diverses voies de communication non bordées d'arbres, soient jalonnées, les propriétaires bordiers de routes et chemins vicinaux dans le ressort communal de la Chaux-de-Fonds, sont invités à faire exécuter ce travail de suite.

Les jalons doivent dépasser la route de 1 m. 50 et n'être pas à plus de 9 mètres de distance l'un de l'autre.

Les contrevenants seront poursuivis à l'amende, conformément à l'art. 93 de la Loi sur les routes. 15869  
Conseil communal.

**AVIS**

Les personnes dont les Horloges électriques sont dérangées par suite de rupture de fil ou par d'autres causes sont invitées à en prévenir le Bureau communal qui fera le nécessaire.

La Chaux-de-Fonds, le 6 décembre 1894. 15889  
Conseil Communal.

**AVIS**

à MM. les Fabricants d'horlogerie et Planteurs d'échappements.

En dépôt de plusieurs fabriques, des PIERRES échappements finies en rubis, saphir et grenat 4 et 6 trous, en qualités ordinaires et soignées, défiant toute concurrence; grenat, 4 trous, depuis 12 c. le jeu; 6 trous, à 18 c.; saphir 4 trous, 22 c. le jeu; 6 trous, 50 c.; rubis, 4 trous, de 25 c. à 33 c. le jeu, ainsi que des pierres très soignées et trous olivés, de ma propre fabrication, bien connue.

Sertissages de moyennes en tous genres. Envoi d'échantillons sur demande. Se recommande. GOTTF. BORN, 14871-1 65, Rue du Doubs 65.

**Mécanicien**  
**TAILLEUR de LIMES**

Le soussigné a l'honneur d'informer MM. les fabricants d'horlogerie, mécaniciens, serruriers, maréchaux, menuisiers et cordonniers, qu'il vient d'installer un atelier pour le retailage des Limes et Râpes en tous genres. Il se charge aussi de forger des matrices, poinçons et d'après dessin. Estampes en tous genres. Spécialité d'outils pour percer les ressorts. Rhabillages de machines à coudre, pendules et régulateurs. — Ouvrage prompt et garanti. Prix modérés. 15828-1

**Fritz KNECHT-BOURQUIN**  
Rue de la Promenade 23 a

**Pommes de terre**  
Fruits & Légumes

Il y a de belles Pommes de terre à 1 fr. la mesure (rouges et blanches); grand choix de Légumes frais, belles Pommes, Choux, Choux-Raves, Raves, Raifort, Oignons

67, rue du Parc, 67  
et à la Cave alimentaire, RUE LÉOPOLD ROBERT 9. 15711-2

**GRAND BAZAR PARISIEN**  
Rue Léopold Robert 46.  
Succursale: **Place et Rue Neuve 2.**

Il vient d'arriver un immense choix de

**BONNETERIE ET FOURRURES**

Manchons, Boas et Cols, Bonnets, Capes, Toques en fourrure, Gilets de chasse, Châles Russes, Bas et Chaussettes.

**GANTERIE pure laine, depuis 60 c.** 15074-4  
**Entrée libre.** — **Entrée libre.**

**POUDRE CORDIALE SUISSE**

Fortifiant général. Pour régler l'appétit et la digestion. Pour augmenter le lait. Pour nettoyer après le veau. Toux, gourmes, refroidissements. 2 fr. la boîte de 1/2 kilo dans les dépôts: Monnier et autres pharmacies de la Chaux-de-Fonds; Theis et autres pharmacies de la Locle; Chapuis, aux Ponts et à Boudry. Tschopp, aux Verrières. Schelling, Fleurier. Chopard, Couvet. Béguin, Travers. Dardel, Neuchâtel. Zintgraff, St-Blaise. Imer, Neuveville. Bonhôte, St-Aubin. Péter, Moudon (Vaud), etc. 12825-17

**OBJETS D'ART ET D'INDUSTRIE OPTIQUE**

**Jules BOCH Fils, Opticien**  
Place Neuve  
Grande exposition d'articles nouveaux pour

**ETRENNES - ETRENNES**

Pendules de salon. Réveille-matin nouveautés. Candélabres. Bougeoirs. Statuettes bronze et terre cuite. Ecritoires nouveautés.

Articles du Japon. Guéridons. Etagères. Presse-papiers nouveautés. Maroquinerie fine et ordinaire. Coutellerie de poche.

Assortiment complet de Lunettes et Pince-nez pour toutes les vues et à tous prix. — Baromètres, thermomètres, etc. Jumelles campagne et théâtre. Longues-vues, etc. 15238-5

**RHABILLAGES**

Grand choix de **PETITS MOTEURS A VAPEUR** pour jeunes garçons.

**„Le Phénix”**

Compagnie française D'ASSURANCES SUR LA VIE. Siège central à Paris. Opérant en Suisse depuis l'année 1844.

Garanties de la Compagnie en fonds réalisés . . . Fr. 224,051,400  
Assurances en cours en tous pays . . . . . 547,253,000  
Assurances en cours en Suisse . . . . . 51,022,000  
Rentes viagères annuelles en cours . . . . . 5,641,000

D'après le dernier rapport du Bureau fédéral des Assurances, la Compagnie du « PHÉNIX » est, de toutes les Compagnies étrangères opérant en Suisse, celle qui y garantit le chiffre le plus élevé de capitaux. 15548-2

Assurances mixtes et à terme fixe. — Assurances au décès. — Assurances dotales. — Rentes viagères. — Combinaisons nouvelles de tout genre. — Achat de nues-propriétés.

Pour tous renseignements s'adresser à:  
**MM. Wavre & Borel, Agents généraux, à Neuchâtel.**  
Crédit Mutuel Ouvrier, Serre 16, Chaux-de-Fonds; Banque du Locle, au Locle ou à M. Alfred Grossmann, Inspecteur, à Neuchâtel.

**Etrennes utiles**  
La Machine à coudre

**Singer**

constitue un cadeau de fin d'année à la fois **utile et agréable**

Nouveaux modèles de tous systèmes simples ou de luxe  
Payements par termes. Escompte 10 o/o au comptant.

**Compagnie „SINGER”**

Seule maison: 16016-9  
**CHAUX-DE-FONDS, rue D. JeanRichard 21**  
**NEUCHÂTEL: Place du Port 2.**

Quelques machines anciens modèles (garanties) à prix réduit.

**PAPIER HYGIÉNIQUE**

pour emballages de comestibles, viande, charcuterie, saindoux, beurre, fromage, etc. Il remplace avantageusement tous les autres papiers et est employé dans tous les magasins de denrées alimentaires de Genève, Lausanne, Neuchâtel, etc. Le Papier hygiénique se recommande par sa consistance, sa légèreté, sa propreté et surtout son prix modéré.

Soul dépôt pour la Chaux-de-Fonds, **Papeterie A. Courvoisier, 1, Rue du Marché, 1.**

**Huile de foie de morue**  
**médicinale**

de BERGEN, Lofoden (Norvège), et MEYER, à Christiana

chez 6628-4

**J.-B. STIERLIN**

Rue Léopold Robert 56 (bâtiment du Grand Hôtel Central)

**Fabrique de Tricots**  
Rue du Premier-Mars 12

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il trouvera dans son magasin des **LAINES** de bonne qualité, défiant toute concurrence, depuis 5 fr. le kilo; laine de jupons, 11 et 12 fr. le kilo; laine tordue, qualité extra, 14 fr. Un choix considérable d'écharpes depuis 80 cent. jusqu'à 8 fr. 50. Caleçons entièrement diminués, depuis 2 fr. Camisoles pour dames, en coton, depuis 60 cent. Camisoles pour dames, en laine, 1 fr. 30. Grand choix de Bacheliques, Fanchons, Châles russes, Châles vaudois, Capots, Souliers, Robes, Mantelets, Brassières. Un beau choix de Bavettes, depuis 25 cent. Une quantité de Foulards en surah. Un lot de Corssets lacés, depuis 2 fr. 60. Un superbe assortiment en Cravates, depuis 45 cent. Gants pour hommes, dames et enfants. Mittes, Moufles, Passe-montagne.

La maison se charge de toutes réparations et commandes. 15568-2  
Se recommande, **C. THIRARD.**

**HUG FRÈRES & C<sup>ie</sup>**  
à **BÂLE**  
**MAISON DE CONFIANCE**  
FONDÉE EN 1807  
OFFRE LE PLUS  
**GRAND CHOIX**  
DE  
**MUSIQUE**  
ET  
**D'INSTRUMENTS**  
EN TOUS GENRES  
**FLUTES, PICCOLOS, OCARINAS**  
Cornets  
Marques supérieures et à bon marché.  
Prix modérés. 16022-16

**DÉGUSTATION**  
du CACAO et du CHOCOLAT  
**KLAUS**  
dans la Confiserie  
**G. Rickli Fils**  
(H-1-J) Rue Neuve. 472-10

**Tailleuse et Lingère**

Arrivée de Vienne et désirant me fixer en cette ville, je me recommande aux dames de la localité pour tout ouvrage concernant ma profession; travail soigné et prix modérés.  
16051-2  
**Sophie GRUNAPFEL,**  
Rue du Collège 22.

**Sans rivale**  
comme goût.  
Force colorante et valeur nutritive est la véritable

**Chicorée double**

**C. T.**

de la **MARQUE DÉPOSÉE**

**FABRIQUE PAUL HEIDLAUFF**  
anc. à **Pratteln**

**C. Trampler**

à **PRATTELN** Suisse  
fondée à Lahr en 1793.

**Bois à brûler.** A vendre quelques stères de bois de hêtre. — S'adresser chez M. Erny, aux Crétêts n° 15. 15946-1

**Pour parents!**

Une petite famille serait disposée à recevoir deux enfants en pension pour apprendre la langue allemande. Prix de pension modéré. S'adresser à M. Gehri, ramoneur, à Seedorf près Aarberg. 15904-4

**IMMENSE CHOIX de PELLETERIE**

**RACCOMMODAGES DE POUPÉES ARTICULÉES.**

Boas Thibet gris pour enfants, depuis 1 fr. 70. 789-36  
Boas Thibet de 2 m. 50, pour dames, depuis 5 fr. 70.  
Boas lynx et pelisses nouveautés.  
Manchons noirs pour enfants, depuis 95 cent.  
Manchons pelisse pour dames, depuis 2 fr. 75.  
Toujours un grand assortiment en lainages: Camisoles, Châles, Jupons, Pélerines, Gilets de chasse, etc.  
Spécialité d'articles p<sup>r</sup> bébés.  
Gants doublés, longueur 4 bout. à 60 cent.  
MODES. Chapeaux garnis de laine au plus riche.  
LAINES à tricoter et à broder.  
**AU BAZAR NEUCHATELOIS CORSETS.**

**AVIS AUX CAPITALISTES**

80.000 fr. sont demandés pour l'exploitation de nouvelle industrie, rapportant grand intérêt. Il ne sera répondu qu'aux demandes sérieuses. — S'adresser sous K. F. 15921, au bureau de l'Impartial. 15921-1

**Le fait**  
que le

**Surrogat de Café**  
**HUNZIKER**

trouve tous les jours de nouveaux consommateurs,  
**prouve sa supériorité**  
sur toutes les chicorées et produits analogues. Il est, en effet, supportable aux estomacs

**les plus délicats.**  
Prix de vente: 1/8 k., 15 cts, 1/4 k. 25 cts.

Dépôts à la Chaux-de-Fonds:  
MM. A Winterfeld, épicerie-droguerie.  
Jean Weber, épicerie.  
Alfr. Schneider, épicerie.  
A. Perret-Savoie, épicerie.  
M<sup>me</sup> M. Sommer, rue du Progrès.  
Sœurs Calame, rue de la Serre.  
Société de Consommation. 15829-4  
MM. C. Frickart-Marillier, rue Neuve.  
Ed. Bobillier, épicerie.  
J. Iseli, rue de la Demoiselle.

**Vente de terrain**  
Au Locle

Le Comité administratif de l'Hôpital du Locle exposera en vente aux enchères publiques, **lundi 17 Décembre 1894**, dès 2 heures après midi, à l'Hôtel de Ville du Locle, salle de la Justice de paix, un terrain en prairie situé à la Croix-des-Côtes, à l'est de l'Hôpital, village du Locle. Ce terrain, qui a la contenance de 9125 mètres carrés, est désigné au cadastre sous article 1788, plan folio 137, numéro 85.

Il peut être utilisé avantageusement comme sol à bâtir.

La vente aura lieu par le ministère du soussigné et aux conditions qui seront vues avant les enchères. 15991-2  
Le Locle, le 6 décembre 1894.  
**D.-L. FAVARGER, notaire.**

**ETUDE**  
**HENRI VUILLE, Gérant**  
10, Rue St-Pierre 10.

**A louer**  
pour le 31 Décembre 1894:  
Collège 23, pièces avec alcôve, cuisine et dépendances. 15945-1

**A LOUER**

à des personnes d'ordre, de suite ou pour St-Georges 1895, plusieurs beaux appartements bien exposés, de 2 et 3 pièces, situés rue de Bel-Air 11.  
S'adresser l'après-midi, rue du Temple-Allemand 59, au 2<sup>e</sup> étage. 12705-8\*

**Locaux**

pour ateliers et bureaux sont à remettre pour le 23 avril 1895, à la rue de l'Envers 35. 15486-2

Adressez les offres à l'étude de M. Charles Barbier notaire, rue de la Paix 19.

**On cherche**  
à entrer en relations avec un ou deux bons remonteurs et démonteurs de la maison pouvant entreprendre de 15 à 20 cartons par mois, 11 et 12 lig. Robert. Ouvrage garanti fidèle. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. 15677  
S'adresser au bureau de l'Impartial.

# L'IMPARTIAL

## SUPPLÉMENT AU N° 4304

### TOMBOLA

DES  
**Repasseurs, Remonteurs**  
Faiseurs d'échappements  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

Le public est informé qu'il peut se procurer des billets dans les dépôts suivants :  
MM. Sagne-Juillard, magasin d'horlogerie, rue Léopold Robert.  
Henri Sandoz fils, magasin de fouritures, rue Neuve.  
Haldimann, Place des Victoires.  
Ariste Dubois, rue du Soleil 1.  
Ducommun-Benguerel, St-Pierre 4.  
Léopold Beck, magasin de musique, rue Neuve.  
Bazar Parisien, rue Léopold Robert.  
Mme Veuve Barbezat, magasin de tabacs et cigares, rue Léopold Robert et rue de la Balance.  
Au Nègre, magasin de tabacs, rue de la Balance 16.  
MM. Victor Paux, magasin de cigares, rue du Versoix.  
J. Dubois, magasin de faïences, rue de la Balance.  
Boucherie Parisienne, rue Léopold Robert.  
Epicierie Winterfeld, rue Léopold Robert.  
MM. Alfred Schneider-Robert, rue Fritz-Courvoisier.  
Paul Hertig, rue de la Chapelle.  
Epicierie Daum, rue du Parc 52.  
MM. A. Hegez, épicerie et mercerie, rue du Parc 74.  
Johner, épicerie, rue de la Ronde 20.  
Cercle catholique, rue de la Chapelle 5.  
Café Streiff, rue de l'Hôtel-de-Ville.  
Cercle ouvrier, rue de la Balance 17.  
M. Hirsch, magasin de confectons, Cité ouvrière, rue de la Balance et rue Neuve 12.  
Café Altermatt, rue de la Chapelle 3.  
Café Stucki, rue Léopold Robert.  
MM. Gygi, coiffeur, rue Léopold Robert.  
Bisang, coiffeur, Demoiselle 2.  
Guyot, coiffeur, rue du Parc 70.  
Café du Commerce, rue Léopold Robert.  
Café Gysi, Brasserie bâloise.  
Mme Vve Perret, rue Fritz Courvoisier.  
Café de l'Union, rue du Progrès 63.  
Café Ritter, rue du Parc 88.  
Café Vve Stehlin, D. JeanRichard 18.  
M. Oscar Paux-Nater, Brasserie du Versoix.  
Café Maillard, Boulevard de la Capitaine.  
Café Genton, rue de la Boucherie 6.  
Café Lutz, rue du Temple-Allemand 101.  
Café Schneider, rue de l'Hôtel-de-Ville 67.  
Epicierie des Familles, Hôtel-de-Ville.  
Café Kuntz, D. JeanRichard. 14460-5\*

### AVIS

aux Pierristes et Sertisseurs

En dépôt de la maison BRYOIS & Cie, de Winterthour, immense choix de **Pierres fines**, rubis, saphir et grenat; perçages grenat, première qualité, depuis 65 c. le cent; grandes moyennes, grenat, épaisseur de 8 à 10, 12, depuis 2 fr. 50 le cent.  
**DIAMANT BLANC et NOIR**  
au prix du jour. — Se recommande,  
**GOTTFRIED BORN**  
Rue du Doubs 65, Chaux-de-Fonds

### Terrain à bâtir

M. Schaltenbrand, architecte, rue Léopold Robert 74, offre à vendre le terrain qu'il possède rue du Doubs et qui forme actuellement le jardin de la propriété Landry. 15242-1

### RAISINS-CHATAIGNES

Raisins bleus du Tessin, 5 k., 2 fr. 50, 10 k., 4 fr. 50. Châtaignes vertes, belles et grandes, en petits sacs de 10 k., à 2 fr. 90, 20 k., à 5 fr. Le tout franco contre remboursement. (H-3098-0)  
14151-11\* Gius. Anastasio, Lugano.

Etude J. CUCHE, D<sup>r</sup> en Droit  
26, Rue Léopold Robert 26.

A louer pour Saint-Georges 1895 ou pour toute autre époque à convenir, le premier étage, rue Léopold Robert 26, composé de 6 pièces, trois alcôves, cuisine et dépendances, Eau et gaz installés partout. Peut être employé comme comptoir, bureaux, etc. Prix, 2000 fr. par an.  
15857-5

### Choucroute de Berne

et SOURIBÈRE  
VENTE EN GROS  
Véritable Choucroute et Souribère de Berne, provenance directe, au prix de 16 centimes le kilo. — Adresser les commandes à M. A. RENGGLI, rue de la Demoiselle 4, représentant p<sup>r</sup> la Chaux-de-Fonds et les environs. 14886-3

### TOURBE

L'administration du chemin-de-fer Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds avise le public qu'elle est en mesure de livrer:  
**trois mille (3000) bauches d'excellente tourbe** qui sera rendue dans les meilleures conditions, à la Chaux-de-Fonds, au domicile des acheteurs, pour le prix de:  
**Fr. 16.— la bauche de trois mètres cubes, payable comptant.**  
Pour les livraisons déjà faites, les règlements s'effectueront sur le susdit prix.  
**M. O. Prêtre, marchand de combustibles** (Chantier au Boulevard de la Gare et Magasin rue Neuve 16A, auquel les commandes devront être faites, est chargé de la vente et de la livraison à domicile.  
**Porteurs sur demande.** **TÉLÉPHONE**  
Les livraisons par bauche pourront être échelonnées suivant les convenances des clients. 7156-3



**Baron :** Si ma sœur Pauline avait seulement quelque peu de votre charmant teint, elle donnerait assurément la moitié de sa fortune.  
**Mademoiselle Rosa :** Pourquoi tant que cela? La Crème Grolich et le Savon Grolich ne coûtent ensemble que 3 fr. 25 et ils font leur effet de la manière la plus facile et la plus prompte. En employant ces remèdes simples et à bon marché, ce n'est plus un art d'être belle.

**LA CRÈME GROLICH**  
fait disparaître sous garanties les lentilles, les taches de rousseur, le hâle, les dragonneaux, la rougeur du nez, etc., et elle entretient le teint doux et juvénilement frais jusqu'à l'âge le plus avancé.

**LE SAVON GROLICH**  
Savon congruent, 1 fr. 25.  
On demandera expressément la Crème Grolich qui a remporté le premier prix à l'Exposition universelle de Paris, en 1889.  
Dépôt principal chez A. BUTTNER, pharmacien, à Bâle 16265-22  
**CHAUX-DE-FONDS :** Chez BENJAMIN WEILL, coiffeur, rue Neuve 10.

### M. Bouvet, Opticien

rue de la Serre 39, Chaux-de-Fonds  
Grand assortiment de JUMELLES en tous genres aluminium, Faces à main riches pour théâtre. LUNETTERIE pour toutes les vues et les plus difficiles, depuis 1 fr. 50 la paire. Grande collection de Montures de lunettes or, argent et nickel, ainsi que Binocles, Verres blancs et couleurs, extra-fins. Baromètres, Thermomètres, Longues-vues, Verres à grossir, Microscopes, Loupes, Réveils de tous genres, etc., etc. — Il se charge de tous les Rhabillages, même les plus difficiles, concernant sa partie. Un stock de MONTRES tous genres à prix réduits. Se recommande. 14441-6

### Machines à coudre ET VÉLOCIPÈDES

10 Parc — CHAUX-DE-FONDS — Parc 10  
N'achetez pas une machine à coudre sans avoir visité le  
Dépôt J. RÆBER, rue du Parc 10  
Maison Rebmann, photographe.

Machines à coudre des meilleurs systèmes connus jusqu'à ce jour. Vélocipèdes, Régulateurs, Couleuses. Paiement par acomptes de 5 et 10 fr. par mois. Au comptant 10% d'escompte. Marchandises garanties sur facture.

**Fournitures et pièces de rechange :**  
Fil-Brooks, 2 bobines pour 65 ct. Fil coats à 75 ct. les 2 bobines. Le meilleur fil pour la lingerie. Fil glacé Schlumberger à 25 ct. la bobine, rabais par douzaine. Fil pour cordonniers, jaunes, gris et noir. Aiguilles pour tous systèmes de machines, à 1 fr. 20 la douzaine. Aiguilles Singer à fr. 1 la douz., 10 ct. pièce.  
**Grands ateliers de réparations.** Atelier de nickelages pour vélocipèdes. — Huile pour machines à coudre, vélocipèdes, tours d'horlogers, à 1 fr. 80 le 1/2 kilo; 50 ct. le flacon. 7577-0  
Se recommande, Le dépositaire :  
**H. MATTHEY.**

### ANGLO SWISS BISCUIT C°, WINTERTHOUR

15438-1 offre pour l'époque des fêtes M-11636-z  
Biscuits décorés soigneusement pour l'ornement de l'Arbre de Noël  
Biscuits-Dessert 1er choix.  
Biscuits pour malades et convalescents.  
se vendent chez presque tous les confiseurs, magasins de comestibles et épiceries  
Demandez expressément les BISCUITS de WINTERTHOUR

Ouverture du Magasin  
**Epicierie - Mercerie - Vins - Liqueurs**  
TABACS & CIGARES  
**37, rue D. JeanRichard 37.**  
Excellent BEURRE de Gruyère et FROMAGE de la Chaux-d'Abel. Excellente SAUCISSE. LARD et SALAMI  
15294-4 PRIX MODÉRÉS. — Se recommande, Ph. DAUM.  
Le magasin 54, RUE DU PARC 54, continuera d'être desservi

### PENDULERIE SOIGNÉE

**A. Weber-Humbert**  
73, RUE DU DOUBS 73.  
RÉGULATEURS à quarts, première qualité, Genre Cathédrale, dep. Fr. 62  
RÉGULATEURS à ressorts et sonnerie, première qualité, depuis Fr. 40  
RÉGULATEURS à poids et sonnerie, première qualité, depuis Fr. 52  
PENDULES de Salon, sonnerie à quarts, genre Cathédrale. 10290-18  
Qualité unique dans tous les genres; garantie absolue.

### PRÉCIS D'HISTOIRE SAINTE

Textuellement extrait de la Bible, d'après l'histoire Biblique de J.-H. KURZ, par F. BALLIF et J. VIRIEUX, pasteurs.  
Nouvelle édition revue et abrégée  
Ouvrage recommandé par les Synodes des Eglises nationale et indépendante du canton de Neuchâtel.  
PRIX DE L'OUVRAGE  
Ancien et Nouveau Testament (complet). . . Fr. 1.75  
Ancien Testament (seul) . . . . . Fr. 1.30  
Nouveau Testament (seul) . . . . . Fr. 1.—  
Circularies contenant les conditions de vente à disposition de MM. les pasteurs et des Commissions d'enseignement religieux.  
Imprimerie A. COURVOISIER, éditeur, Chaux-de-Fonds.

La plus utile de toutes les Etrences est incontestablement le  
Prix cartonné fr. 1.50 ou fr. 1.75 suivant le format  
**Nouveau Livre de Ménage**  
Édité par l'Imprimerie artistique R. HAEFELI & C<sup>ie</sup> à la Chaux-de-Fonds  
En vente à la dite Imprimerie et chez les principaux libraires du canton et du Jura.

### CRAVATES Mmes DUBOIS-HUGUENIN & Co

39, Rue Leopold Robert 39.  
Nouveau choix splendide en  
**SOIERIES**  
Coupons pour garnitures de corsages, blouses, Doublures de jupes, japons, etc. SURAIS toutes nuances, depuis 1 fr. 95 le mètre. 15780-1  
Spécialité de Gants de Grenoble garantis  
Tout gant qui se déchire est remplacé de suite. Gants peau fourrés. Gants peau Suède pour fillettes.  
Ouvrages sur drap.

**Mouvements.** On demande à acheter 12 mouvements 12 3/4 lignes, plantages faits. — S'adresser Place Jaquet-Droz 14A, au 1er étage, à gauche. A la même adresse, on demande une apprentie-doreuse qui serait logée et nourrie. 15836

**Veuve A.-H. Calame**  
rue de la Demoiselle 74.  
PAPETERIE - MERCERIE  
Fournitures de Bureau et d'Ecole  
Fournitures pour Tailleurs.  
Thé - Chocolat  
Tabacs & Cigares 11252-3

**Poudre de tannin**  
CONTRE LES DOULEURS  
du spécialiste P. de Courten  
Les cataplasmes de poudre de tannin sont beaucoup plus efficaces que les emplâtres, vésicatoires, topiques, mouches, etc., et tirent cinq fois plus d'eau. Ils ont l'avantage de ne produire ni plaie, ni rougeur.  
Ces cataplasmes sont souverains contre les douleurs de toute nature; ils se préparent et s'emploient comme ceux à la farine de lin. 15610-3  
En vente dans toutes les pharmacies.

**Gabinet de lecture**  
Place Neuve 2 (vis-à-vis des Six-Pompes)  
Livres Français et Allemands.  
14789-12 Se recommande, C. LUTHY.

**RELIURE** Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés.  
**E. KAHLERT,** relieur, rue de la Cure 3. 9347-33

### ETUDE DE Henri Grosclaude

— AGENT DE DROIT —  
au Locle  
L'administration de la masse en faillite du citoyen Ulysse PETOUD, épiciier, au Locle, offre à vendre de gré à gré et en un seul lot, toutes les marchandises composant le magasin d'épicerie.  
On pourrait aussi louer les locaux occupés actuellement par le failli et cela pour une date à déterminer.  
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à l'administrateur soussigné :  
H<sup>r</sup> GROSCLAUDE, Agent de Droit, 15504-3 Place du Marché 4, Locle.

**LIBRAIRIE A. COURVOISIER**  
Place du Marché  
**PSAUTIERS**  
de tous prix, depuis les reliures les plus ordinaires jusqu'aux plus riches.  
PSAUTIERS toile et peau de mouton.  
PSAUTIERS maroquin soignés.  
PSAUTIERS velours.  
PSAUTIERS peluche, etc.

GRAND CHOIX DE  
**Livres religieux**  
HYMNES DU CROYANT  
CHANTS ÉVANGÉLIQUES  
Vues de la Palestine.  
CARTES de CATECHUMÈNES avec versets.  
**BIBLES, NOUVEAUX TESTAMENTS**  
de la « Société Biblique Britannique et Etrangère », en toutes reliures et de tous formats.

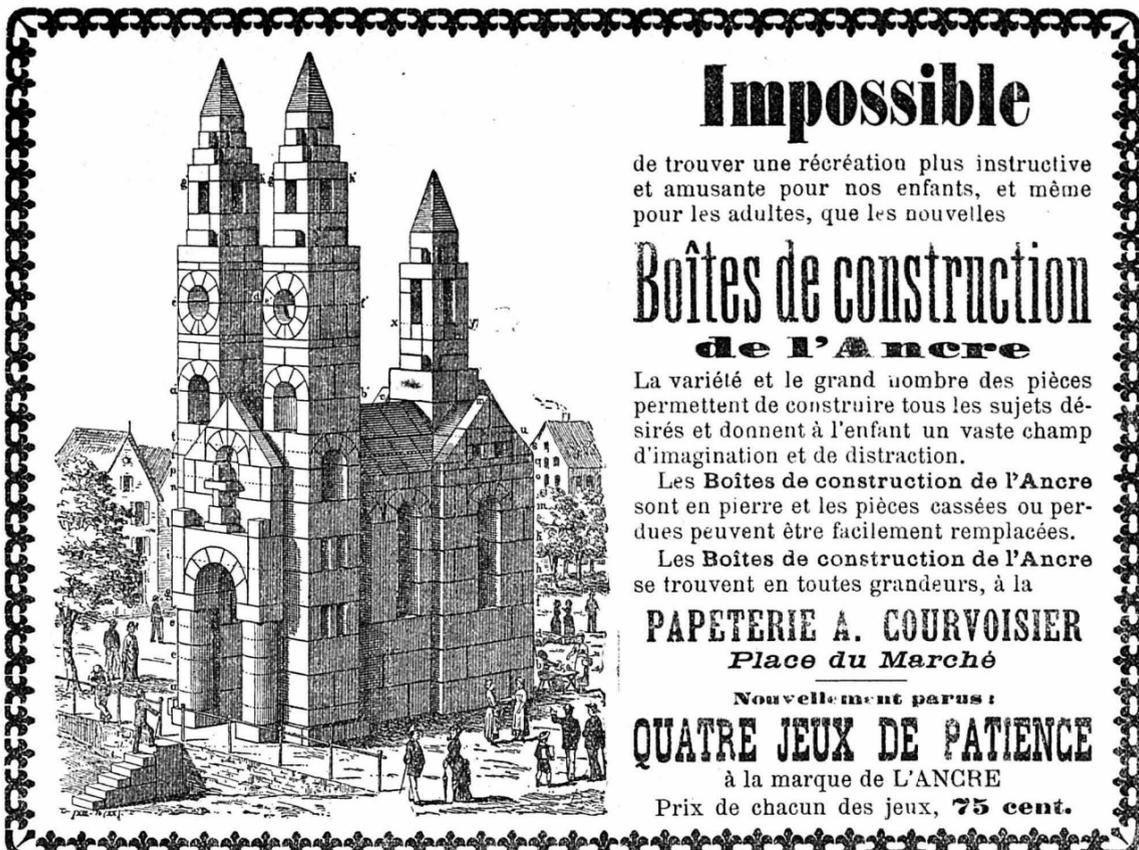
**Etude J. CUCHE, D<sup>r</sup> en droit**  
26, Rue Léopold Robert 26.

**A louer pour tout de suite :**  
**Hôtel-de-Ville 19**, 2<sup>me</sup> étage, 2 pièces, cuisine, dépendances. Prix 360 fr.  
 2<sup>me</sup> étage, 1 grande chambre à 2 fenêtres. 180 fr.  
 3<sup>me</sup> étage, 1 grande chambre à 5 fenêtres, avec bureau. 360 fr.  
 Un caveau. 120 fr.  
**Hôtel-de-Ville 19 a**, 1<sup>er</sup> étage, 3 pièces, cuisine, dépendances. 360 fr. 15873-3  
**Industrie 25**, rez-de-chaussée, 3 pièces, cuisine, dépendances. 420 fr.  
 Rez-de-chaussée, 2 pièces, cuisine et dépendances. 300 fr.  
 3<sup>me</sup> étage, 1 pièce, cuisine, dépendances. 240 fr. 15874  
**Parc 88**, 3<sup>me</sup> étage, 2 pièces, cuisine, dépendances. 325 fr. 15875  
**Pour St-Georges 1895 :**  
**Promenade 9**, 2<sup>me</sup> étage, 3 pièces, cuisine, dépendances. 570 fr. 15876  
 A vendre ou à louer, un domaine, à proximité de la Chaux-de-Fonds et suffisant à la garde d'environ quatre à cinq vaches. 15877  
**Pour le 23 Décembre 1894 :**  
**Industrie 23**, 1<sup>er</sup> étage, 3 pièces, cuisine, dépendances. 15878  
 On offre à prêter contre garanties hypothécaires en premier rang, diverses sommes d'argent. 15879

**A louer**  
 pour entrer à volonté, dans une maison d'ordre, plusieurs LOGEMENTS bien situés avec gaz dans les allées. Prix avantageux. — S'adresser à M. J. Morand, rue des Terreaux 14, ou au comptoir de M. Eug. Ducommun-Roulet, rue Léopold-Robert 32. 13724-14\*

**A louer**  
 pour le 11 Janvier prochain un petit appartement, situé rue Fritz Courvoisier. S'adresser au Bureau de M. A. Quartier notaire, rue Fritz Courvoisier 9. 16026-3

**Bureaux**  
 A louer pour époque à convenir trois chambres contiguës à proximité de la Fleur de Lys. — S'adresser au Bureau du notaire A. Quartier, rue Fritz Courvoisier 9. 16027-4



## Impossible

de trouver une récréation plus instructive et amusante pour nos enfants, et même pour les adultes, que les nouvelles

## Boîtes de construction de l'Ancre

La variété et le grand nombre des pièces permettent de construire tous les sujets désirés et donnent à l'enfant un vaste champ d'imagination et de distraction.

Les Boîtes de construction de l'Ancre sont en pierre et les pièces cassées ou perdues peuvent être facilement remplacées.

Les Boîtes de construction de l'Ancre se trouvent en toutes grandeurs, à la

### PAPETERIE A. COURVOISIER

Place du Marché

Nouvellement parus :

## QUATRE JEUX DE PATIENCE

à la marque de L'ANCRE

Prix de chacun des jeux, 75 cent.

**A louer**  
**Pour St-Georges 1895 :**  
**Serre 45**, un bel appartement bien exposé au soleil, de 6 chambres, cabinet, alcôve, corridor fermé et dépendances. Ce logement, situé dans une maison d'ordre, à proximité de l'Hôtel-des-Postes et de la Gare, conviendrait tout particulièrement pour ménage ou comptoir. Un appartement de 3 chambres, alcôve, corridor fermé et dépendances, au 3<sup>me</sup> étage.  
**Parc 71**, un appartement bien exposé au soleil, de 3 pièces et corridor fermé, au rez-de-chaussée d'une maison d'ordre, à proximité de la Gare.  
 S'adresser à M. C.-J. OTTONE, rue du Parc 71. 15302-8\*

Etude

**A. Quartier, notaire**  
 rue Fritz Courvoisier 9.

A LOUER

**Pour de suite ou époque à convenir :**  
**Balance 4**, 2<sup>me</sup> étage de 3 pièces.  
**Fritz Courvoisier 11**, 1<sup>er</sup> étage de 3 pièces.  
**Fritz Courvoisier 36a**, rez-de-chaussée de 2 pièces.  
**Fritz Courvoisier 43**, deux petits appartements.  
**Industrie 26**, atelier avec ou sans appartement.

Pour St-Georges 1895 :

**Fritz Courvoisier 24a**, petit appartement.  
**Place d'Armes 20 a**, rez-de-chaussée de 3 pièces.  
**Jaquet-Droz 13**, 1<sup>er</sup> étage de 3 pièces.  
**Fritz Courvoisier 36**, deux appartements de 3 pièces et corridor.  
**Industrie 26**, pignon de 2 pièces. 15098-3

## GRAND BAZAR PARISIEN

Rue Léopold Robert 46 — Place Neuve et Rue Neuve 2

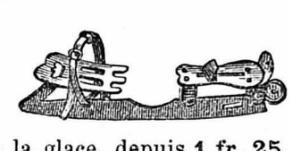
Grand arrivage de

# Patins

depuis 1 fr. 45 la paire complets.

Un immense choix de CRAMPONS pour la glace, depuis 1 fr. 25.

Fourneaux à pétrole brevetés. 15951-4



## Toujours en magasin

de beaux et bons Régulateurs depuis 15 fr., horloges depuis 12 fr., pendules neuchâtelaises, réveille-matin, régulateurs à musique, provenant des meilleurs fabricants d'Allemagne.

Payement à termes. Au comptant, 2 % d'escompte.

Chez M. Emile Hoffmann-Rentsch, à Cernier (Val-de-Ruz).

Spécialité de rhabillages de la pendule neuchâtelaise. Sur demande par carte postale, on se rend à domicile. 15990-24

Etude Ch. BARBIER, not.

19, RUE DE LA PAIX 19.

A LOUER

de suite ou pour Saint-Georges 1895 un beau LOGEMENT de 5 pièces pouvant aussi être utilisé pour comptoir ou aménagé en atelier. Situation au centre des affaires. Prix modérés. 15916-1

### Variétés

Quelques attractions « spéciales » de l'Exposition universelle de 1900

Pavillon spécial d'un journaliste

Notre spirituel confrère Paul Masson vient de publier dans l'*Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, le catalogue des objets rarissimes qu'il se propose d'exhiber dans un pavillon spécial de la future Exposition universelle de Paris. Voici la liste de ces objets répartis *grosso modo*, en catégorie :

ALIMENTATION

Une pomme de rampe.  
 De la petite bière.  
 Une bonne pâte d'homme.  
 Le piment de la conversation.  
 Le lait de l'humaine tendresse.  
 Un pâté d'encre.  
 Le pain du péché.  
 Le fruit de l'expérience.  
 Deux œufs réconciliés après avoir été brouillés.

La poule au pot d'Henri IV.  
 Un litre de sueurs du peuple.  
 Des saucisses pour attacher les chiens.

AMEUBLEMENT

La serrure de la porte ottomane.  
 Le dessus d'une comédie à tiroirs.  
 Le tapis sur lequel on met les questions.  
 Un rideau de verdure.  
 Un banc d'huitres.  
 Le berceau de l'imprimerie.  
 Le 41<sup>me</sup> fauteuil.  
 Une fausse couche.  
 Le lit de roses de Guatimozin.  
 Une couverture d'agent de change.  
 La table de Pythagore.  
 La table des matières.  
 Le verre d'eau dans lequel il y a une tempête.  
 Un pot de vin refusé.  
 Un bol alimentaire.  
 La fourchette du père Adam.  
 Une nappe d'eau.  
 L'assiette au beurre.  
 Le tableau des avocats.  
 L'éponge de l'oubli.  
 Le siège du pouvoir.  
 L'oreiller du doute.

ARCHITECTURE ET GÉNIE CIVIL

Le devis d'un château en Espagne.  
 Une mesure de rigueur.  
 Le niveau intellectuel.  
 Le mur de la vie privée.  
 La pierre angulaire de toute société.  
 La cheville ouvrière.  
 Les colonnes d'un journal.  
 Un pilier de cabaret.  
 Les degrés du vice.  
 Un foyer d'agitation.  
 Un parquet de première instance (bien poli).

Des lieux communs.  
 Le pont aux ânes.  
 Le pavé de l'ours.  
 Un train de maison.  
 Un puits de science.

ARMES ET ARMURES

La lance d'Achille.  
 La flèche du Parthe.  
 Le boulet qu'on traîne après soi.  
 Le sabre de M. Prudhomme.

ASTRONOMIE

L'étoile des braves.  
 Une étoile de mer.  
 Une étoile du corps de ballet.  
 Un soleil qu'on vient de piquer.  
 Une lune de miel.

BIBLIOTHÈQUE

Le Musset des familles.  
 Des notes d'infamie.  
 Une lettre morte.  
 (Le tout reposant sur des rayons de soleil et des tablettes de chocolat.)

CURIOSITÉS VARIÉES

Une fiche de consolation.  
 Une pipe en véritable écume de mer.  
 La tache originelle.  
 L'article de la mort.  
 Un cercle vicieux.  
 La balance des partis.  
 Une ficelle dramatique.  
 Le bloc de la Révolution.

ECLAIRAGE

La lampe d'Aladin.  
 Le flambeau des nuits.  
 Une chandelle qu'on brûle par les deux bouts.  
 Une mèche folle.

ECONOMIE DOMESTIQUE ET RURALE

Le harnais des affaires.  
 La cinquième roue d'un carrosse.  
 Le sac à malice.  
 Un foudre de guerre.  
 Un champ d'hypothèses.  
 Un moulin à paroles.  
 Une pompe funèbre.  
 Les tonneaux d'un navire.  
 Le fardeau de la vie.  
 Le feu de la passion.  
 Le fléau de Dieu.  
 Une échelle du Levant.  
 L'échelle qu'on tire après une énumération.

HORTICULTURE ET BOTANIQUE

Un roseau pensant.  
 Des feuilles périodiques.  
 De la graine de malfaiteurs.  
 La plante des pieds.  
 Du bois dont on fait les grands hommes.  
 La fleur de la jeunesse.  
 Une pêche en temps prohibé.  
 Un arbre généalogique.  
 Des racines grecques.  
 Une racine carrée et une cubique.

Une tige de botte.  
 L'arbre de la science du bien et du mal.  
 L'orme sous lequel on attend.  
 Une carotte tirée par un fils à son père.  
 Un terrain de discussion.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

La trompe d'Eustache et celle de Falope.  
 Un timbale de macaroni.  
 Une flûte à champagne.

MARINE

Un vaisseau capillaire.  
 Le vaisseau du désert.  
 L'ancre du salut.  
 Une mer démontée, etc., etc.

**Une nouvelle expérience des voitures automobiles, système Scotte**

Nous avons rendu compte, il y a quelque temps, des essais de voitures automobiles, organisés par le *Petit Journal*. Voici, sur le même sujet, un intéressant article paru dans la *Vérité* du 25 septembre :

Les expériences de traction sur route faites le 13 septembre, et dont nous avons rendu compte dans notre numéro du 13, ne pouvaient manquer d'éveiller l'attention des compagnies de chemins de fer et des entreprises de tramways.

La Compagnie de l'Est, en particulier, avait chargé une commission, composée de M. Desgeans, ingénieur-directeur des ateliers d'Epernay, un inspecteur principal et un inspecteur ordinaire, de s'entendre avec M. Scotte pour renouveler, en leur présence, les expériences précédentes.

Elles ont eu lieu avant-hier dimanche, à 3 heures de l'après-midi. On avait tout d'abord désigné l'itinéraire Epernay-Moussy et retour. Comme il importait, avant tout, d'être fixé sur la conduite de la voiture dans la traversée d'une ville, l'itinéraire fut modifié et les expériences eurent lieu dans le parcours même de la ville. On choisit les rues les plus fréquentées et, grâce à la publicité de la presse sparnacienne, un public nombreux assistait à l'expérience.

La voiture automobile était chargée de sept personnes et le tramway de trente-deux. La conduite a été excellente et le résultat incontestable, d'autant plus que la ville a le privilège d'un pavé des plus défectueux. Les courbes ont été franchies, malgré longueur du convoi, 12 mètres environ, avec un rayon moindre que celui des voitures. La facilité de l'arrêt a frappé les ingénieurs autant que diverses évolutions sur des lignes courbes, brisées et mixtes ; à citer particulièrement la conférence décrite avec un rayon de moins de 10 mètres.

Outre la commission des chemins de fer, MM. Lamoureux, entrepreneur des tramways de St-Maur, Bergère, concessionnaire de la ligne Epernay-Moussy, assistaient à cette ex-

périence, avec de nombreuses personnes compétentes en la matière.

MM. Vallé, député, Habert, sous-préfet, et M. Baudin, adjoint, représentant la municipalité, y ont pris également part et ont vivement félicité M. Scotte de cette intéressante invention.

Un comité privé a pu voir quelque chose de plus curieux. Sur un parcours de 8 mètres environ, dans une pente 10 %, la voiture a été arrêtée instantanément à deux reprises différentes.

La route d'Epernay à Moussy vient d'être refermée en partie, et le rouleur de l'administration des ponts et chaussées n'a pas encore effectué sur différents points du parcours le tassement entier. Il importait de savoir comment se comporterait la voiture sur les différents endroits de cette route. Le parcours a été effectué, avec un chargement de 11 personnes, en 22 minutes, soit deux minutes de plus qu'à l'expérience précédente. Il est encore bon d'ajouter que le sol était détrempe par deux journées de pluie.

Nous avons pu juger aussi de la facilité de la direction de la voiture.

Nous étions à trois mètres à peine d'une autre voiture, marchant dans son axe même, les voyageurs des deux véhicules croyaient à une rencontre ; leurs craintes furent bientôt calmées, la voiture à vapeur prenait tranquillement la gauche de la précédente et la devançait bientôt.

Le retour se fit par l'obscurité la plus profonde. Sur cette route si fréquentée, nous avons rencontré de nombreuses voitures allant et venant. La voiture automobile a passé entre elles avec une facilité remarquable.

Un détail qui a bien son importance : au cours de ces différents trajets, nous avons remarqué qu'aucun cheval ne prenait peur, à peine s'il manifestait même une inquiétude.

Quant à l'apprentissage à faire pour diriger la voiture automobile, il n'y en a aucun. Au bout d'une heure, tout le monde peut être habile à cette tâche.

Dimanche prochain, M. Scotte renouvellera ses expériences sur la ligne des tramways de Saint-Maur-les-Fossés.

Les deux expériences faites ici sont assez concluantes pour nous permettre d'affirmer le même succès à Saint-Maur-les-Fossés et prouver, une fois de plus, que la solution du problème de la traction sur route est acquise aujourd'hui par la voiture automobile système Scotte.

### Hygiène et médecine générales

*Eczéma rebelle.* — Essayer les frictions, trois fois par jour, avec le mélange suivant :  
 Cérat sans eau . . . . . 100 gr.  
 Oléate de cuivre . . . . . 20 —  
 M.  
 et recouvrir d'ouate hydrophile.

des comptables... A propos, comment se nomme ton armateur ?

— Singulière question...

— Très naturelle au contraire... Songe donc, père, si j'avais un jour absolument besoin de toi pendant la journée, à qui m'adresser, où aller, si je ne connais pas le nom de l'homme chez qui tu travailles ?

— Il serait inutile de me déranger, dit Jeffs, dont le visage prit une couleur terreuse ; je fais des courses, beaucoup de courses... On ne me trouve presque jamais au bureau... D'ailleurs M. Bredway n'aime point que les étrangers fassent invasion dans son bureau.

— Oh ! sois tranquille, père, ce serait en cas de malheur imprévu, et aucun ne nous menace, grâce au ciel... M. Bredway attendra longtemps ma visite.

— D'autant plus que je dois partir dans quelques jours.

— Pour longtemps ?

— Je l'ignore.

— Il s'agit d'affaires graves.

— Si graves que mon avancement en dépend.

— Je n'objecte plus rien alors. Je sais avec quelle impatience tu souhaites avancer... Et ce n'est pas pour toi, cher père, que t'est venue cette ambition effrénée, mais pour moi, moi seule... Oh ! tu es le meilleur des pères, et pas un ne peut se croire plus aimé.

— Dis-tu vrai, Nadie ? demanda le policier dont les yeux étincelèrent. Oui, cela est vrai, tu es ma joie, ma préoccupation, ma vie. Je travaille pour toi, car pour toi seule je veux grandir ; je dévorerai, par amour pour toi, toutes les humiliations et toutes les souffrances ; on me torturerait que je ne crierais pas, si je subissais pour toi cette torture ; si j'étais criminel, je me croirais purifié par un de tes regards.

— Taisez-vous, père, dit la jeune fille d'une voix grave. Dieu seul purifie et absout, Dieu seul peut donner ce que vous paraissez attendre de moi !

Une crispation passa sur le visage de Jeffs, mais le nuage qui s'était étendu sur sa physionomie disparut quand sa fille, lui prenant les deux mains, ajouta :

— Voyez-vous, père, tout le jour j'ai songé à vous. Assise près de cette fenêtre, regardant les fleurs que vous avez plantées dans ce petit jardin, charmée par leur beauté, leurs parfums, je vous bénissais au fond de mon cœur pour avoir rendu ma jeunesse heureuse et paisible. Je me souviens à peine de ma mère... Je garde seulement la vision lointaine d'une jeune femme pâle dont le sourire était triste, et qui souvent pleurait... Sans doute, la pensée de me quitter prématurément lui arrachait des larmes... Mais à part ce cher fantôme enveloppé d'une sorte de brouillard, je n'ai vu que vous, vous seul... Nous étions pauvres, et je n'ai jamais souffert de la pauvreté... Vous avez voulu que votre fille devint presque savante, et j'ai profité de vos leçons. Mes mains ne sont jamais inactives ; le soin de ce logis est un plaisir pour moi... J'aime le Dieu qui vous garde à moi, je n'envie la fortune de personne ; je suis paisible, je suis heureuse !

Jeffs écoutait parler sa fille. En ce moment, sous le charme de cette voix pure, de ce chaste regard, il oubliait d'une façon absolue ce qu'il venait de comploter avec le chef de la police.

Jeffs divisait sa vie en deux parts distinctes : l'une consacrée aux trames sombres, aux pièges subtils, l'autre toute de tendresse et de dévouement.

Dans l'âme de Jeffs la notion du juste et de l'injuste

n'existait plus. Le misérable se serait cru le droit de commettre un crime, si ce crime avait dû profiter à sa fille.

Avec quelle terreur la douce et pieuse créature se serait arrachée des bras de ce père qu'elle chérissait si profondément, si elle avait su que l'homme qui lui parlait d'avancement et d'agrandissement de fortune spéculait sur les larmes qu'il ferait verser et le sang qu'il aiderait à répandre. Combien Nadie se fût sentie pleine d'épouvante si elle avait vu tomber le masque du comptable pour trouver à sa place le séide de Garding, Jeffs l'employé subalterne de la police, qui cherchait un moment auparavant le moyen de séparer de leurs mères, des filles belles et pieuses comme la sienne, et de tendre à Jean Canada et à ses amis le piège dans lequel ils laisseraient leur vie.

Mais Nadie ne voyait rien, la chère et sainte enfant ! Elle ouvrait sans crainte son cœur devant le misérable Jeffs ; elle lui parlait de tendresse, de charité, d'indulgence, et plus d'une fois le policier recula dans l'ombre son visage qu'il sentait rougir. L'enfant, un peu plus tard, dormait dans sa modeste chambre, tandis que Jeffs, penché sur son bureau, traçait son itinéraire et cherchait par quels moyens il pourrait aveugler le lourd Garding jusqu'à s'en faire un ami, en attendant qu'il lui prit sa place.

## II

### Les rapides de la Chine

Par une magnifique journée de juin, un canot ayant pour rameurs deux nègres robustes, et renfermant un petit groupe de promeneurs, descendait le fleuve Saint-Laurent. Une cordialité affectueuse paraissait régner entre les passagers, bien qu'il fût possible de remarquer sur leurs visages une persistante expression de tristesse, en dépit des efforts tentés pour la chasser. Chacun d'eux s'efforçait de répondre avec gaieté aux exclamations de surprise et aux éclats de rire d'un bel enfant debout au milieu de la barque. C'était une frêle et charmante créature au teint transparent, aux cheveux naturellement bouclés, dont le regard et le sourire possédaient un rayonnement intime et sur qui paraissait se concentrer la tendresse exclusive et l'absolu dévouement des trois personnages réunis dans le léger canot.

Le plus jeune était un garçon de dix-sept ans environ, grand pour son âge et dont les membres grêles trahissaient une souplesse remarquable. Ses grands yeux brillants de franchise laissaient deviner une nature à la fois douce et ardente. Il regardait l'enfant vêtu de bleu, debout au milieu de la barque, avec une affection presque égale à celle de l'homme qui se tenait à l'arrière. Celui-ci pouvait avoir trente-cinq ans. Bien que labourée de cicatrices profondes, sa physionomie conservait une grande beauté d'expression morale. La noblesse de sa taille, la dignité de son maintien, tout en lui trahissait le gentilhomme. Ses habits fort simples attestaient un deuil récent. Le dernier des voyageurs comptait au moins soixante ans.

(A suivre.)

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

— DE —

**L'IMPARTIAL**

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARRAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5.50; trois mois, fr. 3.

## JEAN CANADA

PAR

RAOUL DE NAVERY

I

### L'ennemi de l'Angleterre

Deux hommes se trouvaient dans un vaste cabinet de travail meublé avec une sorte de somptuosité lourde et vulgaire. Le premier de ces hommes assis dans un vaste fauteuil l'emplissait de sa rotondité difforme. Il pouvait avoir cinquante ans. L'égoïsme s'étalait sur son large visage et la ruse se réfugiait dans ses petits yeux gris percants et durs. Son teint à coloration de brique devait ses rougeurs à l'abus des boissons alcooliques; son souffle pressé, haletant, rappelait celui des grands pachydermes. L'apoplexie guettait ce personnage au cou de taureau enfoncé dans les massives épaules d'un hercule forain. Ses grosses mains s'étalaient sur la table couverte de livres, ou se crispaient avec violence sur des papiers annotés à l'encre rouge. En ce moment son regard vipérin lançait des éclairs de rage, et sa voix tonnait sous l'empire d'une colère violente.

En face de lui, debout, dans l'attitude d'un subalterne pauvre dont l'existence dépend de la fantaisie du haut fonctionnaire qui l'emploie, se tenait un individu long et maigre, au crâne pointu, aux os saillants, aux doigts nerveux terminant des mains parcheminées. Ce trembleur qui restait la tête baissée devant son chef semblait ne garder la force de rester debout que grâce à l'énormité de deux pieds longs et plats rivés en quelque sorte au plancher. Aux épaules droites, hautes, s'attachaient deux bras gauches serrés contre le torse par suite de ce même sentiment d'humilité et de servilisme qui faisait tressaillir le malheureux devant le personnage étalé dans son fauteuil directorial.

Cependant quand on observait attentivement le visage de l'individu famélique, on demeurait surpris de son expression astucieuse. Sa bouche se tordait d'une façon railleuse et sournoise, le nez fendu comme celui d'un chien de chasse se relevait avec une sorte de violence.

Les yeux verts étincelaient sous des sourcils buissonneux. Le front rayé de rides précoces accusait de longues veilles, des ambitions démesurées et de sourdes colères. L'ensemble de ce masque était effrayant, tant il trahissait la méchanceté la plus redoutable de toutes: celle des êtres hideux qui croient avoir une revanche à prendre des affronts causés par leur laideur.

On devinait que si jamais cet être dégingandé, mal bâti, et dont le corps semblait composé de membres d'occasion assemblés au hasard, trouvait un jour l'occasion de se venger des mépris subis, il la voudrait terrible monstrueuse, proportionnée aux privations souffertes et aux humiliations dévorées en silence.

Cette taille efflanquée, flottante sous des habits trop larges pouvait un jour se redresser, comme le serpent qui rampe dans l'herbe avant de s'élançer, le cou gonflé, le dard en avant, l'œil allumé et du poison plein les crocs.

En attendant, le misérable se courbait en deux, osant à peine fixer ses prunelles verdâtres sur les yeux gris du majestueux fonctionnaire qui paraissait jouir du tremblement et de la terreur de son subordonné.

— Monsieur Jeffs, dit d'une voix coupante le supérieur au subalterne, on vous avait adressé à moi en me garantissant une habileté dont j'attends encore les preuves. Je vous offrais l'occasion de commencer votre fortune, et je crains que vous la perdiez sans retour. Il s'agit de débiter par un coup de maître, et vous vous endormez. Qu'exige-t-on de vous cependant? la chose la plus simple du monde. Le gouvernement tient à se débarrasser d'un personnage gênant comme tous les hommes exerçant une influence opposée à ses vues, et vous avez promis de nous livrer cet homme.

— Certes, je l'ai promis, répondit Jeffs en redressant assez sa taille pour regarder en face Nephtali Garding, et ce que je m'engage à faire, je l'accomplis; je demande seulement à choisir mon heure.

— Le gouvernement n'a pas le temps d'attendre.

— Suffit-il qu'on vous débarrasse de l'homme qui vous gêne?...

— Non, Jeffs, non; vous le savez bien, pour cette besogne, un policier ne serait pas nécessaire, il suffirait d'un forçat.

— Je le sais, répondit Jeffs en se redressant progressivement de façon à se tenir enfin droit comme un pieu, mais plus l'entreprise que vous me confiez est délicate, plus j'ai besoin de temps pour agir. L'homme que vous avez résolu de perdre...

— Cet homme est l'ennemi mortel de l'Angleterre, Jeffs, ne l'oubliez pas.

— Je n'oublie rien, reprit le policier d'une voix sifflante... C'est en qualité d'ennemi de l'Angleterre que vous tenez à vous défaire de Jean Canada... Votre patriotisme répond de vos intentions, c'est entendu; permettez-moi seulement, monsieur Garding, de vous détailler ma pensée. Si Jean Canada était un agitateur vulgaire, rien ne serait plus facile que de le faire tomber dans un piège, de porter publiquement une accusation contre lui et de l'enfermer dans une infranchissable prison; mais vous le savez mieux que moi, monsieur Garding, Jean Canada, tout en risquant souvent sa vie, se garde bien de compromettre sa liberté. Il versera volontiers son sang pour la revendication du Canada comme possession française, mais il veut tomber en martyr. La simplicité affectée du nom sous lequel on le connaît et qui, sans doute, en cache un plus illustre, dissimule mal des ambitions hautaines. Jean Canada représente dans ce pays le vieux parti luttant contre la conquête, et défendant à la fois et tour à tour le drapeau fleurdelysé et la croyance catholique. Un homme vulgaire prêterait aisément le flanc à une enquête et tendrait de lui même les mains aux menottes de la police; mais Jean Canada est un homme sans faiblesses comme sans peur qui n'abandonne rien à l'imprévu et peut calculer jusqu'à l'héroïsme; nulle imprudence ne nous le livrera pieds et poings liés, il faudra le surprendre et l'occasion peut longtemps tarder.

— Cependant il se tient fréquemment chez Jean Canada des conciliabules politiques...

— Masqués par le prétexte de réunions auxquelles il invite les Français influents de Montréal. Que ferait la police quand, envahissant la demeure de Jean Canada, elle la trouverait remplie d'hommes paisibles occupés d'une discussion littéraire?

— Nous connaissons le fanatisme de ce sectaire politique et l'esprit de ses coreligionnaires.

— Vous avez raison, monsieur Garding, Jean Canada est un catholique fervent, luttant contre les progrès de nos missionnaires anglicans, brûlant leurs bibles et maintenant dans l'âme de ses compatriotes une fidélité invincible à leur vieille foi, mais ceci ne peut lui être imputé à crime, depuis que l'Angleterre a décrété la liberté des cultes.

— Peut-être, Jeffs, mais Jean Canada ne reçoit pas seulement chez lui des hommes intelligents, sa demeure, que sa situation isolée semble protéger contre les investigations et la surveillance de la police, est le rendez vous de tous les pauvres de Montréal.

— La grande Hutte, comme on appelle la maison de Jean Canada, n'est jamais fermée. Jour et nuit, à toute heure les malheureux gardent le droit d'y pénétrer. Sans qu'on puisse connaître au juste la fortune de cet homme, il dispose de sommes considérables, et nulle misère ne frappe impunément à sa porte. Dans la ville, les faubourgs et les villages, on l'appelle la Providence des dépossédés. S'il se bornait à distribuer des secours, peut-être pourrions-nous le considérer comme le mandataire des personnages influents de Québec et de Montréal, mais Jean Canada paie hardiment de sa personne. Dernièrement, dans un village indien sur lequel sévissait le fléau de la petite vérole si souvent mortel pour les hommes rouges, il a soigné les malades, enseveli les morts, pratiqué l'inoculation sur les enfants. La semaine dernière, lors de l'incendie qui menaçait de consumer un quartier de cette ville, composé de maisons en bois, Jean Canada est

accouru sur le lieu du sinistre, il s'est jeté au milieu des flammes et a sauvé deux vieillards valétudinaires. Il ne se passe guère de jour sans que son nom soit répété avec des expressions de reconnaissance exaltée. Habileté ou générosité vraie, tout concourt à maintenir l'influence de Jean Canada dans le pays. Ce qui sera tenté contre lui rendra plus ardente la confiance, l'admiration du peuple pour l'homme qu'il considère comme son défenseur et son père.

— Soit, dit Garding, les Français sont pour lui, mais les Indiens...

— Vous devez les diviser en deux classes. Une partie des Peaux-Rouges reste dans le camp anglais, l'autre moitié se souvient encore de Montcalm qui visitait leurs villages et s'asseyait dans leurs wigwams, et cette portion des Abenakis et des Algonquins reste attachée à la nation française. Jean Canada, dans son zèle patriotique et dans son ardeur de prosélytisme, a voulu apprendre la langue algonquine, le plus harmonieux de tous les idiomes des sauvages, langue que parlent les Sagamores ayant place autour du feu du conseil. Jean Canada en connaît non seulement les mots, mais les tournures et le génie. Sans paraître éprouver aucune répugnance, Jean Canada semble avoir adopté la plupart des coutumes indiennes. On l'a vu suivre les chasses des Peaux-Rouges avec une infatigable ardeur, coucher comme eux sur une peau de bison, manger le poisson pêché dans les fleuves ou dans les lacs, ou la cuisse d'un daim fraîchement tué. Cet homme étrange unit un corps de fer à une âme intrépide. Sa sagacité est estimée même des sauvages, si féconds en ruses et en habiletés. Du reste, Jean Canada semble exercer une sorte d'apostolat dans les tribus qu'il affectionne; il y devient l'écho des rares missionnaires allant des rives du Lac Supérieur aux bords de l'Erié ou de l'Ontario; et s'il fume le calumet dans les huttes de feuillages recouvertes de peaux de bison, il n'oublie pas d'y laisser un crucifix et d'en arracher les manitous.

— Vous le connaissez, Jeffs, oui, vous connaissez bien le redoutable adversaire avec lequel nous devons nous mesurer... Plus il est dangereux, plus nous devons avoir hâte d'en débarrasser le gouvernement qu'il gêne, et le pays qu'il soulève... Vous parliez de piège, tout à l'heure.

— Et je vous disais qu'il serait difficile à tendre. Jean Canada ne peut être surpris que par un élan de générosité. Il n'a ni égoïsme, ni ambition. Le sentiment qu'il éprouve contre l'Angleterre et les représentants de sa puissance, est celui de l'homme qui défend la liberté de sa conscience et ses opinions patriotiques, voilà tout... Il est trop bien informé pour ne point savoir que vous le haïssez; il devinera bientôt que je suis l'humble instrument dont vous daignez vous servir, eh bien! supposez que vous vous trouviez en danger, seul en face de Jean Canada... Non seulement il ne chercherait point à aggraver votre péril, mais je suis certain qu'il risquerait sa vie pour sauver la vôtre...

— Que comptez-vous faire, Jeffs?

— Moi, monsieur? dit le policier en s'inclinant subitement, eh! que sais-je pour agir d'une façon directe? Vous possédez la puissance, vous êtes libre en usant d'adresse, de spolier les Français de leurs biens, de les persécuter dans leur foi, tout en ayant l'air de la respecter. Ce que vous ne pouvez réaliser à l'égard de Jean Canada, protégé par sa personnalité même, vous est loisible contre une foule d'êtres infimes dont il ne peut manquer de prendre

ardemment la défense. Il agira d'abord dans l'ombre, car il se cache pour accomplir ses bienfaits, mais si la persécution devient trop violente contre ses coreligionnaires et ses amis, il en arrivera sans nul doute à entamer une guerre ouverte. Tout semble calme à Québec et à Montréal, mais la révolte couve sous cette apparente tranquillité. Il suffirait d'un acte violent pour la faire éclater. Jean Canada reculera l'heure de la lutte avec une extrême prudence, mais le jour venu d'affirmer son influence, son patriotisme et sa foi, il galvanisera les faibles, il entraînera les masses, et c'est alors que, le surprenant en pleine conspiration, en lutte ouverte, nous pourrons le châtier sans avoir l'air de tirer de lui une vengeance préméditée.

— Mais tandis que nous semblerons oublier Jean Canada, il inspirera à d'autres Français les mêmes sentiments et les liera par de solennelles promesses. Enfin les Indiens...

— Je ne saurais vous répondre que nous attirerons à nous toutes les tribus des Abenakis et des Algonquins, mais les Iroquois sont à qui les paie davantage. Faites-leur distribuer des tomahawks, des couteaux à scalper, des mousquets et de la poudre, des couvertures avec des perles de verre pour border leurs mocassins de fête, et vous en ferez ce que vous voudrez... En subornant quelques chefs et le sorcier de chaque tribu, vous entraînerez les populations errantes. Elles campent indistinctement dans toutes les forêts et sur le bord de tous les fleuves, et si la guerre commence entre ces tribus et les peuplades amies de la France, nous n'aurons qu'à leur laisser achever l'œuvre d'extermination.

— Il me semble, Jeffs, qu'en attendant l'heure de surprendre Jean Canada, vous pourriez remplir la mission dont vous parlez, prodiguer la poudre, les mousquets, les perles de verre et les médailles d'argent à l'effigie de Sa Majesté le roi d'Angleterre.

— Je ne connais point la langue des Mingos, dit Jeffs.

— Vous aurez pour interprète un ennemi personnel de Jean Canada et des tribus que celui-ci affectionne. Plume-d'Aigle vous servira de guide et de truchement.

— Combien durera le voyage ?

— Le moins possible, répondit Garding.

— Puis-je me permettre de vous demander quelle sera votre conduite durant mon absence ?

— Je préparerai la révolte que vous réclamez... Allez, Jeffs, il vous sera alloué les frais de voyage suffisants pour la mission que vous devez remplir, et si vous réussissez...

— Si je réussis ? répéta Jeffs en fixant ses yeux verts sur Garding.

— Vous pouvez compter sur la reconnaissance du gouvernement et la protection de vos chefs.

Jeffs s'inclina jusqu'à terre et sortit à reculons.

A peine se trouva-t-il hors du cabinet de Garding qu'il redressa subitement sa haute taille, s'affermir sur ses immenses pieds et murmura d'une voix inintelligible :

— La reconnaissance du gouvernement ! viande creuse ! la protection de mes chefs, sottise ! Ce qu'il me faut, Garding, ignoble pourceau vautré dans le luxe de la maison et la bouffissure de ton corps, c'est ta place, entends-tu, ta place dans ce grand cabinet plein de lumières, garni de tapis, meublé luxueusement, c'est ton titre de chef de la police secrète, et je te jure que du jour où je l'aurai, la poise sera bien faite !

Jeffs marcha allègrement le long des corridors de la

maison de police assez vaste pour mériter le titre de palais, mais au moment où il approcha de la porte extérieure, il reprit son allure courbée, rentra son cou maigre dans ses épaules osseuses, et serra avec une sorte de crispation le portefeuille noir placé sous son bras. Il conserva cette attitude jusqu'à ce qu'il eût dépassé la grande pièce nue dans laquelle se promenait Mutor, rude gardien de la maison où se tramaient et se dénouaient tant de choses ténébreuses.

Mais à peine se trouva-t-il en plein air, que Jeffs perdit son maintien humilié et commença à marcher à grands pas dans la rue, en fixant devant lui ses yeux verts et relevant son nez bizarre comme s'il aspirait l'air avec délice.

Le policier qui avait répondu à Garding avec un mélange d'humilité affectée et de liberté intelligente, venait de faire place à un homme dont le visage trahissait une impression de joie mal contenue.

Cette face terrible s'éclairait d'un sourire, le regard avait un rayonnement.

Jeffs se hâtait d'arriver au but de sa course ; fendu en deux comme un compas, et lançant en avant ses longues jambes et de ses pieds énormes il arpentait le chemin sans regarder personne.

Enfin il poussa un soupir de soulagement et s'enfonça dans une impasse fermée par une maisonnette aux contrevents verts, à demi cachée dans des massifs de feuillage.

L'une des fenêtres du rez-de-chaussée encadrait une ravissante tête de jeune fille blonde avec de grands yeux bleus et doux, pâle comme un lis et frêle comme une liane.

Elle était de celles qui ne semblent pas destinées à vivre ou qui pour garder la force d'exister devraient respirer une atmosphère de bonheur, de joie et de pureté. A la première douleur ces créatures fragiles se penchent et tombent. Les gelées d'avril sont moins dangereuses pour les branches du pêcher couvertes de fleurs que ne l'est pour ces êtres choisis le choc d'un chagrin violent.

Jeffs, en regardant la jeune fille, eut un sourire plus large, il franchit le seuil de la maison et s'élança dans la chambre dont la blonde enfant venait de lui ouvrir la porte.

— Enfin, dit-elle, enfin te voilà ! Voyez ce méchant père comme il est longtemps absent du logis... La ménagère a le droit de se plaindre...

— La ménagère se taira par tendresse, est-ce ma faute si je rentre à pareille heure !

— Ton bureau a donc fermé bien tard ?

— Oui.

— L'armateur avait des comptes à régler ?

— C'est cela... Mais sois tranquille, tu ne perdras rien pour attendre, j'aurai de l'augmentation, tu seras riche comme les autres jeunes filles que tu jalouses peut-être en secret.

— Moi, père ! jalouser quelqu'un ? Y songez-vous ? En ai-je le droit ? Que me manque-t-il ? Vous me gênez autant que vous le permet la modicité de votre condition. Je ne suis que l'enfant d'un teneur de livres, et l'employé ne peut prétendre à la fortune de l'armateur... Mon père, rien ne me manque si vous m'aimez.

— Si je t'aime !

— Oh ! je ne te le demande pas, je le sais ! Tu travailles avec un zèle admirable, et tu es, j'en suis sûre, le modèle



# FROMAGES de Bellelay

Reçu un nouvel envoi de Fromages de Bellelay en qualité habituelle.

**Fromages gras** de la Chaux-d'Abel, en petites pièces de 9 à 10 kg.

**Fromages mi-gras** et maigres, également de 9 à 10 kg.

**Mont d'Or** et **Limbourg** d'une qualité exquise.

Véritable **Fromage à râper**. Mise en perce d'un petit lae de **vin blanc Neuchâtel** (Petit Gris). Excellent **vin rouge** naturel, depuis 30, 40, 50 et 60 cent. le litre. 15263

**Liqueurs diverses**, première qualité.

**Café Homœopathique**, à 70 ct. le kilo.

Au magasin de Consommation chez  
**D. HERSIG**  
7, Rue du Versoix 7.

# GRAINES D'OISEAUX le mieux assortie

1<sup>er</sup> prix et diplômes aux expositions ornithologiques de 1888 et 1891 à la Chaux-de-Fonds

**LÉGUMES SECS :**  
Lentilles, petites et grosses.  
Pois Victoria pelé et non pelé.  
» vert cassé et entier,  
» chiche.  
Haricot flageolet vert.  
» soissons (vrai).  
» petit rond pour la soupe.  
» coco rose, jaune et rouge.

**Riz, Orge perlé, Blé vert, Grus et Sagou.** 14870

**Gustave HOCH, md grainier**  
11, RUE NEUVE, 11  
La Chaux-de-Fonds

# Logements à louer

de suite ou pour St-Georges 1895

**Demoiselle 96**, une BOULANGERIE avec logement.

**Un 4<sup>me</sup> étage**, de 3 chambres, cuisine, corridor et dépendances.

**Demoiselle 98**, un 4<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine, corridor et dépendances.

**D. JeanRichard 27**, un 3<sup>me</sup> étage de 3 chambres, cuisine, corridor et dépendances.

S'adresser à M. Albert Barth, rue D. JeanRichard 27. 15511

# Société de Consommation

Jaquet-Droz 27. Paix 57. Industrie 1.  
111, Demoiselle 111.

Fine Champagne	Le litre fr. 4.50
Cognac d'Italie fin	» 2.50
Cognac ordinaire	» 1.50
Rhum très vieux Jamaïque	» 3.—
Rhum très vieux	» 2.20
Rhum qualité courante	» 1.80
Kirsch très vieux	» 3.80
Kirsch vieux	» 3.—
Eau-de-vie de pruneaux	» 1.80
Eau-de-vie de poires	» 1.50
Marc extra	» 2.—
Marc supérieur	» 1.50
Gentiane pure	» 4.50
Bitter des Alpes	» 2.40
Marsala extra	» 1.95
Madère de l'île	» 1.80
Vermouth Cinzano et Cora	» 1.40
Werenfels	» 1.20
Turin	» 1.10
Milan	» 1.—
Malaga or et noir	» 1.50
Whisky pur anglais, la bout.	» 5.—
<b>LAINES Grand choix LAINES</b>	
Crème éclair	7995-55

# RHUMATISMES

Le liniment le plus efficace et le meilleur marché est celui préparé par le sousigné, depuis 15 ans. Il est excellent pour toutes les douleurs des articulations, des muscles du dos et du ventre, pour les points de côté, pour la paralysie des hanches, des genoux, des pieds, des mains, pour les entorses et contre toutes les douleurs provenant de refroidissements, contre la rétention d'urine en frictionnant dans la région de la vessie, contre les engelures, les maux de dents, etc. 13840

Prix du flacon avec mode d'emploi : 80 ct.

**Alb-rt KUPFER, au Landeron**  
Successeur et seul possesseur de la pharmacie, des recettes et des livres de feu Joseph Kupfer, à Orvin.

Réparations et Polissages de

**CANNAGES DE CHAISES**  
PRIX MODÉRÉS

**Louis RAZDT**, menuisier-ébéniste, rue du Progrès 7. 7667-26

Rue Léopold Robert

Des MAGASINS bien situés sont à louer pour entrepôts ou pour exposition d'objets divers.  
S'adresser à M. P.-G. Gentil, gérant, rue du Parc 83. 15368-2

**ÉTRENNES utiles pour Cadeaux de Noël et Nouvel-An!**

GRAND CHOIX de

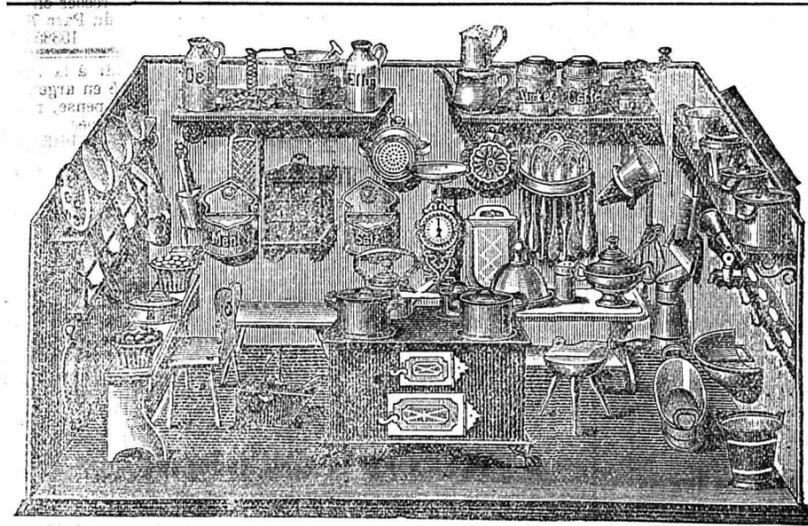
# MACHINES à COUDRE

renommées par leur solidité et leur avantage.

Chacun saura en juger et s'en rendre compte soi-même en venant visiter mon magasin

**Rue du Parc 10**  
16139-3 Se recommande, HENRI MATTHEY, dépositaire.

Facilités de paiement. **AU COMPTANT 10 pour cent d'escompte.** — Atelier de réparations  
Ouvrage prompt et soigné.



# Jouets

Services à déjeuner, à diner, à bière, à vin.  
Couverts de table, tasses, assiettes.  
Toupies chantantes  
Animaux avec mouvements mécaniques, etc.  
Spécialité de **POTAGERS** d'enfants pratiques, d'une fabrication très solide.

Jusqu'au Nouvel-an le magasin sera ouvert les dimanches chez 15666-2

# J. THURNHEER

1, Rue du Puits 1.

**Sagne-Juillard, Horloger-Bijoutier**  
rue Léopold Robert 38

**RÉGULATEURS, Pendules, Coucoucs, Réveils**  
**MONTRES** en tous genres et dans tous les prix.  
Deux ans de sérieuse garantie.

Seul dépositaire pour la vente au détail de la **MONTRE ROSKOPF** Patent des fabriques WILLE, SCHMID & Cie.

**Bijouterie or, plaqué or, argent et fantaisie.**

**ALLIANCES OUVRANTES et NON - OUVRANTES**  
Lunetterie, Jumelles de théâtre et de campagne.  
Baromètres, Thermomètres.

RÉPARATIONS 16138-8 RÉPARATIONS

# Commerce de Vins, Spiritueux et Cigares

Vins rouges vieux, de 40 ct. à 1 fr. le litre. — Vins en bouteilles : Beaujolais, Bourgogne, Bordeaux vieux, Neuchâtel, blanc et rouge, Asti mousseux, Champagne, Malaga brun et doré, Madère des Iles, Marsala. — Cognac, Fine Champagne, Rhum Jamaïque, Kirsch du Righi, Identique, Absinthe Elise Gillard et autres marques très vieilles, Vermouth de Turin et Bitter des Alpes, Eau de vie de lie, Marc français vieux. — Huile d'olives supérieure. (H-230-C)

Marchandises garanties et de provenance directe.

**VINAIGRE de BOURGOGNE**, première qualité, à 50 centimes le litre.

Grand choix de **CIARES** importés de la Havane et de la Floride, dernière récolte, en caissons de 25, 50 et 100 pièces. 15955-5

**Alcide Birbaum, Rue de l'Envers 32.**

Imitation la plus parfaite des anciens vitraux et des vitraux plombés

# VITRAUPHANIE

Brevetée en tous pays

La **Vitrauphanie** est l'imitation la plus parfaite des anciens vitraux peints et des vitraux plombés. Elle est fabriquée en rouleaux de 8 mètres de longueur sur 50 centimètres de largeur, et offre ainsi sur les articles similaires l'avantage de laisser très peu de déchets.

Elle est indispensable pour orner toutes les surfaces vitrées, telles que fenêtres véranda, logias, serres, etc., et son bon marché permet à tous de se procurer le luxe de vitraux d'une remarquable beauté.

Les avantages de cette récente invention sont immenses, son succès grandissant de jour en jour, en est la meilleure des preuves : il n'est en effet pas une seule demeure dans laquelle le on ne cherche à dissimuler la vue désagréable de quelques fenêtres en même temps qu'on désire embellir l'intérieur, que les plaques, vitres ou autres, où l'excès incommode de lumière a besoin d'être tamisé et coloré par la **Vitrauphanie**.

De plus, notre article est d'une solidité à toute épreuve, une fois placé et serré, il peut se laver comme un verre ordinaire, car il fait absolument corps avec le carreau.

En fait, il constitue le moyen le plus économique et le plus gracieux pour garantir n'importe quelle surface vitrée.

En vente à la

**A. COURVOISIER**

# Vente publique de sols à bâtir

Les héritiers de NUMA-OTHENIN GIRARD et l'héritier JULES GRANDJEAN-PERRENOUD-COMTESSE, exposeront en vente aux enchères publiques et par voie de minute :

Une parcelle de terrain pour sols à bâtir, située aux Crétêts et dans le voisinage de Beau-Site.

Elle jouxte le chemin du Creux-des-Olives, forme l'article 2635 du Cadastre de la Chaux-de-Fonds et mesure 5708 mètres<sup>2</sup>.

Mise à prix, 5700 fr.

Situation tout spécialement avantageuse pour entrepreneurs et constructeurs.

La vente aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds le samedi 15 Décembre 1894, à 2 h. après midi.

Les enchères seront mises aux 5 minutes immédiatement après la lecture du cahier des charges et l'immeuble adjudgé définitivement en faveur du plus offrant et dernier enchérisseur.

Pour tous renseignements, s'adresser au notaire William Bourquin, rue du Parc 31, dépositaire de la minute de vente. 15380-2

Amperméabilité garantie

# LA Corio Méline

LA GRAISSE la meilleure et la plus économique pour l'entretien et la conservation de la Chaussure.

Elle donne à tous les cuirs, qu'ils soient vieux ou neufs, une souplesse extraordinaire

**A. Courvoisier, fabricant**  
La Chaux-de-Fonds.

DEPÔTS chez :

Epicierie Ch.-F. Redard, r. du Parc 11.  
Epicierie Gust. Vuilleme, Terreaux 18.  
Epicierie Alf. Jaccard, Demoiselle 37.  
Epicierie Nicolet, rue de la Paix 39.  
Cordonnerie Nationale, rue Léopold Robert 28 b.  
Epicierie Brandt, rue de la Demoiselle 2.  
Epicierie Hirsig, rue du Versoix 7.  
et chez  
**A. Courvoisier, rue du Marché 1.**

Attention ! On désire placer une jeune fille allemande, âgée de 12 ans, dans une famille honorable de la Chaux-de-Fonds, où elle pourrait fréquenter l'école et s'aider au ménage. — S'adresser à M. G. Mosimann, boulanger, rue de la Promenade 13, qui donnera des renseignements. 15922-2

# Un joli cadeau à faire

Une collection d'environ 1350 timbres-poste sur bel album est à vendre; plus 12 mouvements 16 et 18 lig. ancre, à clef, plantés et réglés. 16176-3

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Avis.** Une personne connaissant le tressage pour les fonds de chaises (paille et jonc), se recommande. Prix modéré. — S'adresser à Mme Gaffner, rue du Nord 59. 16175-3

# AVIS aux découpeurs sur bois

Nouveau choix de bois, scies, modèles Fumel, Barelli, Amati et Lorin. Cartes d'outils, ainsi que toutes les fournitures pour le montage des ouvrages découpés. 15569-4

Prix avantageux. — Téléphone. S'adresser chez M. Chopard-Grosjean, Rue de la Demoiselle 71.

Reprise du Dépôt de la rue du Manège 11.

**M. Philippe PERRENOUD-SPÆTIG**  
14, Rue du Parc 14,

annonce à ses amis et connaissances, ainsi qu'au public en général, qu'il a reçu un joli choix de

# Jeux et Jouets

Vaisselle et Verrerie

Plus de 200 Echantillons pour robes en tous genres. Haute Nouveauté. 14948-6

Véritable VIN DE MALAGA, à 2 fr. 25 et 2 fr. 80 la bouteille.

Grand choix de Linoléums et Tapis en tous genres à très bas prix

# 1000 PARAPLUIES à aiguilles

avec manches magnifiques depuis fr. 4.50 C'est au 15968-4

# Grand Bazar Parisien

et Succursale CHAUX-DE-FONDS

# Madame RUCH

23, Rue du Parc 23

vient de recevoir un grand assortiment d'articles en laine

pour la saison, tels que :  
Camisoles pour dames et messieurs.  
chaînes russes, écharpes bacheliques, gilets de chasse (spencers), robettes, gants et poignets.

Grand choix de jupons, caleçons, tabliers. Grand choix de laines, aux prix les plus justes. 14420-7

Polissense. Une bonne polissense de se placer dans un atelier de la localité. — S'adresser rue du Progrès 14. 16135-3

Tailleur. Un très bon tailleur se recommande pour de l'ouvrage en journée ou à la maison. Il ira aussi dans les environs. — Réparations, nettoyage et dégraissage. Prix modiques.

S'adresser rue de l'Envers 26, au rez-de-chaussée, à gauche. 16060-3

Apprenti. Un jeune garçon libéré des écoles désire se placer comme apprenti pour une partie de l'horlogerie ou il serait entièrement chez ses maîtres. S'adresser rue de la Cure 3, au 1<sup>er</sup> étage. 16062-2

Une jeune lingère se recommande pour de l'ouvrage en journée ou à la maison. Ouvrage soigné, prix très modique. — S'adresser rue Léopold Robert 84, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 16069-2

Dorages. On demande à faire des dorages mats. A la même adresse, à vendre un bon burin-fixe. — S'adresser rue de la Place d'Armes 14, au 1<sup>er</sup> étage. 15932-1

Une personne demande une place, soit pour faire le ménage, la cuisine et le labourage. — S'adresser chez M. Ulysse Maillot, aux Dazenets, près les Planchettes. 15933-1

Avivense. Une bonne avivense de boîtes argent et métal et boîtes métal argenté, demande une place. — S'adr. pour renseignements, rue du Rocher 11, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 15948-1

Emailleur. Un bon émailleur actif, cherche à se placer pour de l'ouvrage suivi; preuves de capacités. 15926-1

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Un horloger connaissant l'empl i de suite. — S'ad- es- or chez M. Emile Quartier fils, aux BREN T S. 16152-3

Emailleur. On demande de suite un bon émailleur connaissant sa partie à fond; inutile de se présenter s'il ne connaît pas tous les genres d'ouvrages; plus d'un bons ou bonnes peintres pour chiffres et décors. 16155-3

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Aiguilles. On demande de suite pour travailler à l'atelier, une bonne ouvrière adoucesseuse, connaissant à fond l'adoucesseage des aiguilles d'acier. 16178-3

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Polisseuse.** On demande une polisseuse de CUVETTES. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 17. 16157-3

**Sommelière.** On demande de suite une jeune fille propre et de toute confiance pour servir au café. 16169-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande une personne pour être occupée à des percages et fraisages de pièces d'acier. 16170-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Assujetti.** On demande de suite un assujetti remonteuseur pour petites pièces ou à défaut un jeune remonteuseur. — S'adresser rue de la Chapelle 17, au 2<sup>e</sup> étage. 16171-3

**Servante.** Une bonne servante connaissant tous les travaux d'un ménage, est demandée de suite. — S'adr. rue de Bel-Air 8 B, au rez-de-chaussée, à gauche. 16172-3

**Acheveur.** On demande de suite un bon acheveur ainsi que deux remonteuseurs pour petites pièces. 16177-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Remonteuseur.** Un bon démonteur et remonteuseur est demandé de suite. — S'adresser à MM. Thiébaud frères, rue du Pont 4. 16147-3

**Polisseuses.** Quatre bonnes polisseuses de boîtes argent sont demandées à la Fabrique de Bellevue, Laclef. 16142-3

**Emailleur.** On demande de suite un bon émailleur et un peintre en chiffres. 16031-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande de suite une jeune fille connaissant les travaux d'un ménage. — S'adresser chez Mme Dubois, magasin de Vaisselle, rue de la Balance 6. 16054-2

On demande de suite une jeune fille pour aider au ménage. — S'adresser rue du Nord 51. 16061-2

**Tailleuses.** On demande de suite une bonne assujettie et deux apprenties sérieuses. — S'adresser à Mme Kunz-Gorgerat, rue de la Serre 8. 16063-2

On demande une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser chez M. Weber, Brasserie Muller. 16064-2

**Graveurs.** Deux ou trois graveurs connaissant le genre anglais argent soigné, sont demandés. Inutile de se présenter si l'on ne connaît pas le genre. — S'adresser à l'atelier Jeanrichard, rue du Doubs 157. 15925-1

**Polisseuse.** On demande pour le 17 décembre, une bonne polisseuse de fonds. 15930-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande dans une banque de la localité, un jeune commis sérieux et intelligent. 15934-1  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Servante.** Une servante de toute moralité, aimant les enfants, est demandée de suite. — S'adresser rue du Parc 25, au rez-de-chaussée, à droite. 15933-1

On demande de suite une bonne servante sachant un peu faire la cuisine. Certificats exigés. — S'adresser rue Léopold Robert 74, au 3<sup>e</sup> étage. 15935-1

**Commissionnaire.** On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions. Inutile de se présenter sans preuves de moralité. — S'adresser à la fabrique d'aiguilles Veuve de Paul Berthoud, rue du Progrès 51. 15936-1

**Remonteuseurs.** On demande, pour une localité du bord du lac de Neuchâtel, de bons remonteuseurs pour pièces 13 et 14 lig. cylindre. 15940-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande des bons remonteuseurs. — S'adresser à M. Joseph Deleule, fabricant d'horlogerie, à Charquemont (Doubs, France). 15949-1

On demande une jeune fille propre et de toute confiance pour aider au ménage, où elle aurait l'occasion d'apprendre à cuire. 15917-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande pour dans la quinzaine ou pour Noël, un bon domestique de campagne sachant bien traire, bonne conduite exigée. Bons gages. 15715-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Appartement.** A louer de suite ou pour St-Georges 1895 un petit appartement de 3 pièces, avec alcôve, corridor et dépendances. — S'adresser rue de la Promenade 7, au 2<sup>e</sup> étage. 16183-3

**Logement.** A louer de suite ou pour époque à convenir, un beau logement de 2 pièces, cuisine et dépendances et part au jardin. — S'adresser à M. John Robert, Joux-Perret 3. 16174-3

**Chambre.** A louer pour le 23 décembre, une grande chambre à 2 fenêtres, meublée ou non. — S'adresser rue du Temple-Allemand 103, au 3<sup>e</sup> étage. 16158-3

**Chambre.** A louer de suite ou plus tard, à un ou deux messieurs, une belle grande chambre bien meublée, indépendante et chauffée, située au soleil. — S'adresser rue de la Demoiselle 94, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 16159-3

**Chambre.** A louer une belle chambre indépendante et meublée, située au soleil. — S'adresser rue du Doubs 15, au 1<sup>er</sup> étage. 16173-3

**Logement.** On offre à louer pour le 23 avril 1895 3 petites pièces au 3<sup>e</sup> étage rue de la Serre 6. — S'adresser au propriétaire dans la maison. 16046-2

**Chambre.** A louer une chambre bien meublée, au soleil levant, à un ou deux messieurs travaillant dehors. — Pour renseignements, s'adresser au magasin du Printemps, Place Neuve 12. 16149-3

**Appartement.** A louer, pour cas imprévu, un appartement de trois belles chambres, avec alcôves et dépendances; plus une grande cave, pour de suite ou plus tard; le tout est situé rue Fritz Courvoisier 8  
S'adresser à M. F.-L. Bandelier, rue de la Demoiselle 29. 16059-5

**A louer** pour St-Georges 1895, à des personnes d'ordre, un rez-de-chaussée de 3 pièces, près de la Place Neuve. — S'adresser rue de la Paix 27, au 1<sup>er</sup> étage. 15937-4

**Chambre.** A louer de suite une belle chambre meublée et indépendante, pouvant convenir à une ou deux jeunes filles. — S'adresser rue Léopold-Robert 74, au 3<sup>e</sup> étage. 15927-4

**Logement.** A louer de suite, rue de l'Hôtel-de-Ville 69, un beau logement. Prix réduit. — S'adresser à M. A. Perret-Gentil, rue de la Loge 5. 15809-3

**Pignon.** A louer de suite rue de la Charrière 35 un beau pignon. — S'adresser à M. A. Perret-Gentil, rue de la Loge 5. 15808-3

**Appartement.** A remettre pour Saint-Georges 1895 ou dès maintenant un appartement de 4 pièces, au soleil; cour, jardin et lessiverie. 15842-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Logement.** A louer de suite ou pour plus tard un joli logement de 3 pièces, avec dépendances, lessiverie et jardin situé rue du Nord 149. — S'adresser rue de la Paix 15, au rez-de-chaussée.  
A la même adresse, à vendre des fourneaux en tôle non garnis et un coffre-fort tout neuf. 15819-3

**Logement.** A louer à des personnes tranquilles un petit logement situé au centre du village. 16025-2\*  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Magasin avec petit appartement, situé rue D. Jean Richard, employé comme salon de coiffure depuis plus de 15 ans, est à remettre pour le 23 Avril prochain.** — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 16043-2

**Pignon.** A louer de suite, à des personnes d'ordre, un joli pignon de deux chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser rue du Parc 44, au rez-de-chaussée. 16055-2

**Logement.** A louer de suite ou plus tard, un petit logement de 2 chambres, cuisine et dépendances, au soleil, avec cour. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 27, au 1<sup>er</sup> étage. 16070-2

**Chambre.** A louer une belle chambre toute meublée, à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser à l'épicerie rue du Parc 5. 16020-2

**Chambre.** A louer de suite à un monsieur tranquille et travaillant dehors, une chambre meublée et chauffée régulièrement. — S'adresser rue des Granges 12, au premier étage à gauche. 16047-2

**Chambre.** A louer de suite une chambre meublée à 1 ou 2 Messieurs travaillant dehors. S'adresser chez Mme von Gunten rue de la Demoiselle 58. 16048-2

**Chambre.** A louer à des personnes d'ordre et travaillant dehors, 1 chambre meublée ou non, exposée pendant toute la journée au soleil.  
A la même adresse, on demande à acheter une grande roue, soit en fer, soit en bois. — S'adresser rue de la Demoiselle 135, au 3<sup>e</sup> étage. 16053-2

**Chambre.** On offre à louer une chambre non meublée, chauffée et exposée au soleil levant. — S'adresser rue de la Charrière 24A, au 2<sup>e</sup> étage. 16058-2

**Logement.** A louer pour St-Georges, un petit logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, situé rue de la Ronde 9, au 1<sup>er</sup> étage. — S'adresser rue du Collège 8, au 2<sup>e</sup> étage, vis-à-vis du Poids public. 15924-4\*

**A louer** de suite ou pour St-Georges 1895, un bel APPARTEMENT moderne de 5 pièces avec jouissance d'un jardin.

**Atelier** avec bureau, sont aussi à louer à la même adresse. 14684-13\*  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Pour St-Georges 1895** à louer rue du Premier-Mars 11, l'appartement du second étage composé de trois chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser à Mme Reinbold, rue du Progrès 32, ou à M. A. Challandes, rue du Parc 58. 14653-13\*

**Logements.** Pour St-Georges 1895, à remettre plusieurs magnifiques logements bien exposés au soleil, de 3 et 4 pièces; deux pourraient être loués de suite. — S'adresser chez M. Albert Pécaut-Dubois, rue de la Demoiselle 135. 14560-27\*

**Appartement.** A louer de suite un appartement de deux chambres, cuisine et dépendances, à des personnes tranquilles. — S'adresser rue de la Charrière 22A, au rez-de-chaussée, à gauche.  
A la même adresse, à vendre un ancien canapé. 15472-1

**Pignon.** A louer de suite un pignon d'une pièce, cuisine et dépendances, exposé au soleil, à des personnes de moralité. 15928-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre.** A remettre une jolie chambre meublée. — S'adresser chez M. Léon Vaucher, rue de la Demoiselle n° 109, au 2<sup>e</sup> étage. 15931-1

**Chambre.** A remettre de suite, une chambre meublée. — S'adr. rue de l'Hôtel-de-Ville 9A, au 3<sup>e</sup> étage.  
A la même adresse, à vendre un POISSONNIER n° 13, ou à échanger contre un n° 10. 15941-1

Pour un garçon de 17 ans on cherche pour de suite chambre et pension dans une famille française. Prix, 50 à 60 fr. par mois. — S'adresser les offres à Mme von Arx, rue du Parc 69. 16134-3

**Un jeune homme** aimerait trouver dans une bonne famille la PENSION et la CHAMBRE où il pourrait travailler. Il partagerait la chambre avec un garçon. — S'adresser rue du Progrès 105A, au 2<sup>e</sup> étage. 16066-2

**Deux demoiselles** de toute moralité et solvables demandent à louer, à proximité de la Place Neuve, une CHAMBRE meublée et indépendante, pour y travailler. — S'adresser rue de la Demoiselle 9, au 3<sup>e</sup> étage, à gauche. 15692-2

**On demande à acheter** une ligne-droite en bon état. — S'adresser chez MM. Laclef et Müller, à Tramelan. 16036-2

**On demande à acheter** d'occasion un lit en fer. — S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 16068-2

**On demande à acheter** au comptant des charrues à échelles et à ponts, neufs ou peu usagés, ainsi que des outils d'agriculteurs. — S'adresser chez M. Fath-Lory, rue du Soleil 11. 15942-1

**On demande à acheter** un lit complet à 2 personnes, à la même adresse, à vendre un burin-fixe de serrisseur, avec roue (25 fr.). — S'adresser rue des Terreaux 17, au 1<sup>er</sup> étage. 15918-1

**A vendre** une grande malle de voyage en très bon état. — S'adresser rue de la Place d'Armes 18A, au 1<sup>er</sup> étage. 16160-3

**A vendre** plusieurs traveaux de travail bien conditionnés, pouvant servir pour tout commerce. — S'adr. chez M. F. Marmet-Roth, rue des Granges. 16163-3

**A vendre** un beau lit de poupée, garni de bleu. — S'adresser Place d'Armes 15A, à droite. 16148-3

**A vendre** un petit FOURNEAU presque neuf. — S'adresser rue de la Paix 61, au rez-de-chaussée, à droite. 16179-3

**A vendre** un cartel de Paris, un étau, deux par-dessus, le tout bien conservé. — S'adresser rue de la Demoiselle 13, au 1<sup>er</sup> étage. 16141-3

**A vendre** quelques cents de grandes tuiles d'Altkirch. — S'adresser rue du Collège 21, au magasin d'épicerie.  
A la même adresse, à louer un grand local avec devanture pour débarras ou autre commerce, disponible jusqu'au 1<sup>er</sup> Mars. Prix avantageux. 16140-6

**A vendre** plusieurs magnifiques lits neufs Louis XV, garantis pur et bon crin animal, des jolis secrétaires neufs, extra solides (60 fr. meilleur marché que d'habitude), belles tables massives ovales, rondes, de nuit et carrées, une quantité de commodes, des canapés à coussins, buffet à une porte, régulateurs, chaises, berces. Occasion: un lit presque neuf, crin animal, à 90 fr. J'achète toujours tous les meubles bien conservés. — S'adresser à M. Fritz Jung, rue de la Charrière 19. 16039-2

 A vendre à très bas prix, un bon et beau chien de garde. Race St-Bernard. — S'adresser Passage du Centre 6. 16035-2

**A vendre** à prix avantageux, pour les fêtes de Noël, un joli petit carrousel, plus un petit potager à deux roues, prix 10 fr. — S'adresser rue du Soleil 3, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 16038-2

**A vendre** à un prix avantageux un beau et bon piano neuf. 15736-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Fourneau.** A vendre un grand fourneau en tôle garnie, avec cloche. Prix très avantageux. 13104-26\*  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre plusieurs habits très bien conservés, entre autres trois pardessus pour jeunes gens de 20 ans, pantalons, jaquettes.** S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 16038-37\*

**A vendre** trois paires grands rideaux couleur avec galerie, armoires à glace neuves à 150 fr. pièce, commodes, tables ovales, rondes, de nuit, lits complets neufs, lavabos chemin de fer, chaises cannées, une grande cafetière pour café, un coffre-fort, une balance Grabhorn, un tour pour pierriste avec roue, une banque de magasin pour boulanger, un bureau à trois corps et potagers. — S'adresser rue du Puits 8, au 1<sup>er</sup> étage. 6075-64\*

**A vendre** faute d'emploi et pour 110 fr., 1 beau burin-fixe, 1 roue en bois, 1 compas aux engrenages, 1 machine à tailler les roues, 1 outil à planter, 1 perce-droit, 1 outil à serrer les trous, 1 outil à forger les roues, le tout en bon état. A la même adresse, on demande à acheter une petite lanterne de 72 montres. 15929-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** plusieurs burins-fixes, tours à arrondir, tour pour monteuse de boîtes, tour pour polisseuse, tour pour pivoter, lapidaires, enclumes, tours de pierristes, roues en fer et bois, layettes, fournitures pour penduliers et pour toutes les parties d'horlogerie, et outils en tous genres. — S'adresser à M. Marc Blum, rue de la Chapelle 3, maison du Café de la Croix Blanche. 12611-1

**Chardonnerets** au choix ainsi que d'autres oiseaux de campagne, grandes et petites volières et plusieurs canaris sont à vendre. — S'adresser rue du Parc 85, au 2<sup>e</sup> étage, à gauche. 16001-2

**Bicyclette.** 450 fr. une bicyclette Outil, catalogue 800 fr. N'a pas roulé une seule fois. Toute garantie. — S'adresser à M. Henry Orcellet, éleveur, à Boudry (Neuchâtel). 16032-1

**A vendre** à des prix très avantageux plusieurs lits et canapés de différents styles, tables ronde et ovale. — S'adresser chez M. Fritz Rubin, rue des Fleurs 2. 15898-1

**Vieux violon.** A vendre d'occasion un excellent violon pour un artiste, en outre faute d'emploi une belle lanterne pour montres. 15899-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

 A vendre une belle jument très droite, taille moyenne, bonne trotteuse, jambes franches, âgée de 10 ans. 15862-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** faute de place, un petit fourneau avec tuyaux, ainsi que des outils de pierriste. — S'adresser chez M. Emile Guyot, coiffeur, rue du Parc 70. 15885-1

**Perdu** depuis la rue du Midi à la rue Léopold Robert, un dé en argent. — Le rapporter, contre récompense, rue Jaquet-Droz 45, au rez-de-chaussée. 16162-3

**Perdu** une montre de dame, argent, avec chaîne; la cuvette porte les initiales P. H. — La rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 16095-2

**Lapins.** Deux lapins ont disparu. Les personnes qui pourraient en donner des renseignements sont priées de s'adresser chez M. Arnold Beck, rue du Grenier 43 c. Bonne récompense. 16067-2

**Perdu** depuis la fabrique de Messieurs Courvoisier jusqu'à la place du Marché un porte-monnaie renfermant quelque argent ainsi qu'une broche portant inscription (mémoria). — La personne qui serait en possession de la broche est priée de la renvoyer à Madame Pétermann rue du Temple Allemand 13. 16049-1

**Trouvé** il y a quelques mois, un fond de boîte or peint ayant servi pour une broche. — Le réclamer, jusqu'au 11 janvier 1895, au Greffe de Paix de la Chaux-de-Fonds. 16106-2

Monsieur et Madame Georges Cornaz, leurs enfants et petits-enfants, Madame et Monsieur Henri Chavannes, leurs enfants et petits-enfants, Monsieur Verdant-Cornaz et ses enfants, Monsieur et Madame Auguste Cornaz, Monsieur et Madame Robert Cornaz et leurs enfants, Mademoiselle Louise Cornaz, Monsieur et Madame Eugène Cornaz et leurs enfants, Monsieur et Madame Maurice Cornaz et leurs enfants, Monsieur Philippe Cornaz, Monsieur Georges Berthoud-Dupasquier, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de  
**Madame Philippine CORNAZ née Berthoud,** leur bien-aimée mère, grand-mère, arrière-grand-mère et sœur, que Dieu a retirée à Lui mardi, à 8 h. du matin, dans sa 80<sup>e</sup> année.  
L'enterrement aura lieu **jeudi**, à 1 h., à MONTET.  
Culte dans la maison, à midi et demi.  
Un bateau spécial partira de Neuchâtel à 11 1/2 heures.  
**Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.** 16145-1

Messieurs les membres du Cercle Montagnard sont avisés du décès de **Madame Cornaz,** mère de Monsieur Auguste Cornaz, leur collègue.  
**Le Comité.** 16144-1

Madame Edgar Didisheim et ses enfants, Henri et André, à la Chaux-de-Fonds, Madame Veuve Marc Didisheim, à Mulhouse, Monsieur et Madame Albert Didisheim, à la Chaux-de-Fonds, Monsieur Charles Didisheim, à Alger, Monsieur et Madame Hippolyte Didisheim, à New-York, Monsieur Louis Didisheim, à Reislive (Nouvelle-Calédonie), Monsieur et Madame Fernand Blum, à Mulhouse, Monsieur Bernard Didisheim, à New-York, Monsieur et Madame Maurice Didisheim, à la Chaux-de-Fonds, Messieurs Hermann, Ernest-Albert et Charles Didisheim, à la Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles Didisheim, Guggenheim, Bernheim, Wixler, Gros, Wolf, Nordmann, Rueff et Picard ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, fils, frère, beau-frère et parent  
**Monsieur Edgar DIDISHEIM** décédé mercredi, dans sa 37<sup>e</sup> année, après une longue et pénible maladie.  
La Chaux-de-Fonds, le 12 Décembre 1894.  
L'enterrement aura lieu **Vendredi 14** courant à 1 heure après midi.  
Domicile mortuaire, rue de la Demoiselle 89.  
**Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.** 16136-1

MM. les membres des Sociétés suivantes: Cercle Montagnard, Cercle Ouvrier, Mutuelle Helvétique, Fraternelle de Prévoyance, Société de tir Les Armes-Réunies, Fraternelle de Prévoyance des ouvriers Repasseurs et Remonteuseurs et La Guêpe, sont priés d'assister, jeudi 13 courant, à 1 h. après midi, au convoi funèbre de Monsieur **Ariste Py-Bolle,** leur collègue, et beaux-fils de M. Alcide Bolle. 16164-1

Tous les membres de la Section d'Artillerie sont priés d'assister, jeudi 13 courant, à 1 h. après midi, au convoi funèbre de Monsieur **Ariste Py-Bolle,** membre fondateur.  
**Le Comité.** 16165-1

Les membres de la Société de Prévoyance des ouvriers Repasseurs et Remonteuseurs sont priés d'assister, jeudi 13 courant, à 1 h. après midi, au convoi funèbre de M. **Ariste Py-Bolle,** leur collègue.  
**Le Comité.** 16166-1

Messieurs les membres du Cercle Montagnard sont priés d'assister, Jeudi 13 courant, à 1 heure après midi, à l'ensevelissement de Monsieur **Ariste Py,** leur Collègue.  
**Le Comité.** 16143-1

*L'Eternel l'avait donné, l'Eternel l'a ôté,  
Que le nom de l'Eternel soit béni.*  
Job. I, 21.  
Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.  
Matt. XIX, 14.

Monsieur et Madame Marie-Beuchat et leurs enfants, Paul, Emile et Marguerite, Monsieur Farine et ses enfants, en France, Madame veuve Beuchat, Madame L'Epplatier-Beuchat et son fils, Monsieur et Madame Beuchat-Miche et leurs enfants, en Amérique, Madame et Monsieur Baumann-Beuchat et leurs enfants, Madame et Monsieur Spetig-Beuchat et leurs enfants, Monsieur et Madame Beuchat-Vaucher et leurs enfants, ainsi que les familles Farine et Beuchat, font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère fille, sœur, petite-fille, nièce et cousine,  
**Alice-Ida**  
que Dieu a retirée à Lui mercredi, à l'âge de 6 mois, après quelques heures de maladie.  
La Chaux-de-Fonds, le 12 déc. 1894.  
**Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.** 16146-1

L'Eternel est près de ceux qui ont le cœur déchiré par la douleur et il délivre ceux qui ont l'esprit abattu.  
Ps. XXXIV, v. 18.

Madame Lucie Py-Bolle et ses enfants Henriette et Jeanne à Neuveville, Monsieur et Madame Adolphe Py à St-Imier, Monsieur et Madame Alcide Bolle, Madame veuve Adeline Bolle, Monsieur et Madame Paul Py et leurs enfants, Monsieur et Madame Arnold Py-Marchand et leur enfant à Morges, Monsieur et Madame Louis Bourquin-Py et leurs enfants à Sonvillier, Mademoiselle Louisa Py à St-Imier, Monsieur et Madame Achille Py-Salis et leur enfant, à Bienne, Monsieur et Madame Edouard Bolle et sa famille, Monsieur et Madame Auguste Bolle-Chopard, Monsieur et Madame Antoine Vicki, Monsieur Charles Vicki, Monsieur et Madame Albert Villars et leur fils, Madame veuve Gentil et son fils Georges, Monsieur et Madame Ariste Châtelain et famille, Monsieur et Madame Henri Robert, à Sonvillier, Monsieur et Madame Werner-Calame et leurs enfants, Monsieur et Madame Emile Dubois, Monsieur et Madame Edouard Dubois, Monsieur et Madame Gustave Perret et famille, Madame veuve Laure Dubois et famille, Madame veuve Pauline Dubois et famille, Monsieur et Madame Paul Dubois-Sengstang, ainsi que les familles Py, Pellaton, Bourquin, Degumois, Dubois, Perret, Nicolet et Amez-Droz, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, fils, beau-fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent  
**Monsieur Ariste PY-BOLLE**

que Dieu a retiré à Lui subitement Lundi à Neuveville, à la suite d'un triste accident, dans sa 29<sup>e</sup> année.  
La Chaux-de-Fonds, le 11 Déc. 1894.  
L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu à La Chaux-de-Fonds, **jeudi 13** courant, à 1 h. après midi.  
Domicile mortuaire, rue du Grenier 27.  
**Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.** 16126-1

*J'ai patiemment attendu l'Eternel et il s'est tourné vers moi et il a ouï mon cri*  
Psaume XL, v. 2.

Madame Marie Huguenin née Allemann, Madame et Monsieur Henri Huguenin et leur enfant, Monsieur Joseph Gogniat, Madame veuve Marie Allemann née Robert, Madame veuve Julie Ducommun et sa famille, à la Chaux-de-Fonds, Monsieur Georges Heuby et famille, à Colombier, et les familles Weber, Heuby et Maire, font part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, grand-mère, arrière-grand-mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,  
**Madame Rose-Emilie ALLEMANN née Heuby,**  
que Dieu a enlevée à leur affection mardi, à l'âge de 77 ans.  
La Chaux-de-Fonds, le 11 Déc. 1894.  
L'inhumation, à laquelle ils sont priés d'assister, aura lieu **jeudi 13** courant, à 1 h. après midi.  
Domicile mortuaire, rue de la Demoiselle 118.  
**Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.** 16097-1

Les membres des Sociétés suivantes: Jurassiens bernois, Société helvétique, Syndicat des ouvriers Graveurs et Guillocheurs, Gymnastique L'A-beille et la Société de tir L'Aiguillon, sont priés d'assister jeudi 13 courant, à 1 h. après midi, au convoi funèbre de **Mme Rose-Emilie Allemann,** grand-mère et belle-mère de MM. Joseph Gogniat et Henri Huguenin, leurs collègues. 16098-1

**BIJOUTERIE** or, argent et plaqué or. **ALLIANCES** Grand choix d'Orfèvrerie argent E. RICHARD-BARBEZAT RUE JAQUET-DROZ 18 Envois à choix. Fabrication et Réparations.

Téléphone

Changement de domicile

Téléphone

# J. RUFFET JEUNE

72, Rue Léopold Robert 72, au 3<sup>me</sup> étage  
anciennement au N° 41.

## TAILLEUR MODERNE

Installation de premier ordre. **Etoffes et Coupes irréprochables.** Prix sans concurrence.

**THÉÂTRE de la Chaux-de-Fonds**  
Direction : ALPH. SCHELER

Bureaux : 8 h. Rideau : 8 1/2 heures.  
Jeudi 13 Décembre 1894

### FAUST

Opéra en 5 actes et 11 tableaux, de MM. Carré et Barbier. Musique de Gounod.

× PRIX DES PLACES : ×

Balcons, 3 fr. — Premières, 2 fr. 50. —  
Fautouils, 2 fr. — Parterre, 1 fr. 50. —  
Secondes, 1 fr. 25. — Troisièmes, 75 c.

Billets à l'avance chez M. Léop. Beck,  
magasin de musique, et chez Mme Evard-  
Sagne, au Casino. 16073-1

➔ Pour plus de détails, voir les  
affiches et programmes.

**Leçons de Guitare.** Une dame se  
recommande pour donner des leçons de guitare. — S'a-  
dresser rue du Nord 61, au rez-de-chaus-  
sée, à gauche. 16154-3

**MARC DURIG**  
recevra VENDREDI, de 9 heures à  
midi, à l'Hôtel de la Gare. 332-1

**JOUETS**  
le plus grand choix se trouve  
AU 7833-161  
**Grand Bazar du  
Panier Fleuri**  
Vélocipèdes,  
Chevaux à balançoire,  
Chars,  
Traîneaux,  
Glissettes,  
Poussettes,  
Jeux,  
Poupées,  
**LIVRES D'IMAGES**  
Articles pour Arbres de Noël.  
etc., etc.  
**PRIX AVANTAGEUX**

**Rhabillages.** On se recommande  
pour le rhabillage de  
pendules, régulateurs en tous genres. Ou-  
vrage prompt et garanti. — S'adresser  
Boulevard du Petit-Château 3, au 2<sup>me</sup>  
étage, à droite. 15670-2

### REPASSEUSE EN LINGE

à neuf et ordinaire, se recommande aux  
dames de la localité pour tout ce qui con-  
cerne sa profession, soit en journée ou à  
la maison. — S'adresser chez Mlle Heim-  
berg, rue du Progrès 10. 16156-3

**COKE de CHAUFFAGE**  
et  
**Coke p<sup>r</sup> émailleurs**  
à l'USINE à GAZ

Sur demande, on livre à domicile. Prix  
très modérés. 16153-48

**Horlogerie.** Un atelier s'occupant  
spécialement des genres  
Roskopf, demande à entrer en relations  
avec une maison qui lui fournirait les  
boîtes et les mouvements pour rendre la  
montre terminée. A défaut on entrepren-  
drait quelle partie que ce soit : emboîtages,  
repassages, échappements, réglages, remon-  
tages, etc. — S'adresser sous initiales **A. C.**  
23, Bureau succursale, Poste res-  
tante. 15860

**LE PATINAGE**  
est ouvert  
Epaisseur de la glace :  
20 centimètres.  
Abonnements au prix de 5 et 10 fr. pour  
la Saison 1894-1895, 16131-2

**Au Louvre**  
22, LEOPOLD ROBERT 22  
(ancien Magasin LOUIS GYGI, coiffeur).  
Les Grands Magasins du LOUVRE viennent de recevoir  
pour les Catéchumènes  
**2000 mèt. Cachemire noir** tout laine à **1 fr. 25**  
le mètre, ainsi qu'un grand choix de  
**JAQUETTES**  
➔ Toutes les Catéchumènes achetant chez nous la Robe,  
recevront un petit Mouchoir blanc brodé 16132-6  
Se recommande, JACQUES MEYER.  
**AU LOUVRE**

**Chapellerie — Pelleterie — Fourrures**  
**F. ZIEGLER**  
15, RUE LEOPOLD ROBERT 15.  
Le plus grand choix de  
**FOURRURES ET CHAPEAUX**  
haute nouveauté.  
Fabrication, Transformation et Réparations. — Prix modérés.  
16129-3 F. ZIEGLER, pelletier.

**10, PLACE NEUVE 10**  
**Demandez**  
les  
Cartes d'Echantillons  
de  
DENTELLES torchons (Dentelles au coussin)  
DENTELLES anglaises.  
DENTELLES Valenciennes.  
DENTELLES pour Garnitures de Robes.  
BRODERIES. 15360-14  
**J. GAEHLER**  
BRODERIES  
Dentelles, Gants, etc.

**A louer**  
de suite ou pour époque à convenir :  
deux grandes caves et locaux ainsi  
qu'un hangar avec grands dégagé-  
ments, situés Boulevard de la Gare,  
maison de M. Douillot.  
S'adresser en l'Etude de M. Eugène  
Wille, avocat et notaire, rue de l'Hôtel-de-  
Ville 9. 16107-3

**Boîtes acier**  
On demande à s'entendre avec un fa-  
bricant de boîtes acier pour la fourni-  
ture régulière d'une grande quantité  
de boîtes très simples, bon marché,  
grandeurs 14 et 17 lignes, sans charnière  
à lunette, sans cuvettes. — Adresser les  
offres sous **A. R. S. 105**, Poste restante,  
Genève. 16076-2

## PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS

Pièces à musique automatiques  
Tabourets et Lampes de pianos, Casiers à musique, Ecrans, etc., etc.  
Grand choix dans tous ces articles.

**Au Magasin L. Döthel**  
49, Rue de la Serre 49, Chaux-de-Fonds.

N.-B. — A l'occasion de Noël et Nouvel-An, il sera fait un rabais de DIX pour  
cent sur les prix ordinaires des Pianos et Harmoniums.

ATELIER DE RÉPARATIONS  
Accords — Locations — Echanges  
TÉLÉPHONE 16128-10 TÉLÉPHONE

**ATTENTION !**  
Ayant fait un grand achat de bois et  
tourbe, je vendrai dès ce jour toutes es-  
pèces de combustibles, charbon de  
foyard, sciure, etc., à très bas prix.  
Vente au comptant. Gros et détail.  
Charrière 29 et Dépôt Place d'Armes 15.  
Se recommande, Ed. RUTTI.  
(H-284-c) 16168-6

EXCELLENT  
**Pain de Seigle noir**  
à la 16167-3  
**Boulangerie de l'Ouest**  
Se recommande, R. GUYOT.

**Accordéons**  
M. JEAN WIDMER, rue Jaquet-Droz 12  
(Cercle du Sapin), se recommande à ses  
amis et connaissances et au public en gé-  
néral, pour la réparation des accordéons  
en tous genres. 16161-3

**Etude**  
et  
**Bureau de poursuites**  
de  
**PAUL ROBERT**  
Agent de Droit  
Rue Léopold Robert 27.

Procès devant les Tribunaux et  
Justices de paix.  
Représentation dans les Faillites, —  
Concordats et Bénéfices d'inventaire  
LITIGES AMIABLES, EXPLOITS  
Actes sous seing privé.  
Procurations, Constitutions de Sociétés  
commerciales. — Conventions en tous  
genres, etc., etc. 14500-2  
GÉRANCE D'IMMEUBLES  
Vente et Achat de propriétés. Place-  
ment de capitaux. Liquidation de  
successions. Inventaires et partages.  
Tutelles et curatelles. Remise, reprise  
et liquidation de fonds de com-  
merce. Naturalisations. Consulta-  
tions juridiques. Renseignements  
commerciaux, etc., etc.

ASSURANCES :  
Vie, Accidents, Incendie, Bris de Glaces.  
**Prix très modérés**  
Emolument maximum pour tout recou-  
vrement infructueux sur Chaux-de-  
Fonds, 2 fr.

➔ Plusieurs collections complètes  
du Supplément du Petit Jour-  
nal sont à vendre à des prix très avan-  
tageux. — S'adresser à M. Léon Dupin, rue  
du Parc 85, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 16002-2

**A louer**  
pour Saint-Georges 1895 :  
Rue de la Serre 8, un appartement de  
3 pièces, au 2<sup>me</sup> étage. Prix 575 fr. par  
année.  
S'adresser en l'Etude de M. Eugène  
Wille, avocat et notaire, rue de l'Hôtel-de-  
Ville 9. 16108-3

Grand choix de  
**JOUETS**  
EN TOUS GENRES  
Spécialité de  
**Poupées articulées**  
**POUSSETTES**  
**CHEVAUX**  
**Jeux de Société**  
Articles pour Arbres de Noël  
**BOUGIES**  
Au 15744-14  
**BAZAR NEUCHATELOIS**  
Prix très avantageux.  
Le magasin sera ouvert les  
Dimanches jusqu'au Nouvel-an

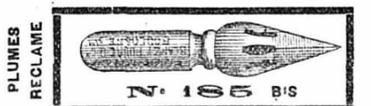
**Un jeune homme**  
de 18 ans cherche une place comme ma-  
gasinier, où il aurait l'occasion d'ap-  
prendre la langue française. — S'adresser  
à M. Jacques Schaller, Paradiesgässli  
6, Lucerne. (T 566 L) 16137-1

**ORCHESTRE**  
Un orchestre de 3 à 4 musiciens  
est disponible pour les samedi 29,  
dimanche 30 et lundi 31 décembre.  
Le dit orchestre se recommande aussi  
pour soirées et noces  
S'adresser chez M. Fritz Schatz-  
mann, rue de la Serre 2. 15739-4

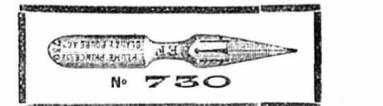
LIQUIDATION de  
**CL** Cachets avec initiales **CL**  
nécessaires à tout expéditeur.  
Lettres italiques ou gothiques à choix.  
BAS PRIX 16074-3  
Papeterie Ch. LUTHY, 2, Place Neuve 2.

**Emprunt.** Un père de fa-  
mille momentanément gêné, demande à emprunter 200  
francs, pour un terme de 6 mois, au 5 %.  
— S'adresser, sous initiales **E. A.**, Poste  
restante Succursale Chaux-de-Fonds. 16014-2

# BLANZY, POURE & Co



Boulogne-sur-Mer  
Demandez les PLUMES n°s 745, 741, 730, 157, 72. PLUMES RECLAME  
n° 185 bis à très bon marché. Se trouvent dans toutes les papeteries de la Suisse



**JULES ULLMANN**, Chemisier, Rue du Grenier 6 - Place des Victoires CHEMISES, depuis 2 fr. 50. CALEÇONS, depuis 95 c. Choix immense de CRAVATES, dep.  
65 c. FAUX-COLS. MANCHÉTES. CHEMISES sur Mesure. — Etrene gratis